

isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#18 | Nov./Déc. 2018

DOSSIER

HANDICAP : ENSEMBLE, C'EST TOUT

CULTURE

L'ANNÉE DU JAPON
EN ISÈRE

DÉCOUVERTES

VIRÉE AUTOMNALE
AU PAYS DE LA NOIX



SOMMAIRE

#18



08

ÇA S'EXPLIQUE!
LES ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES :
ÇA SERT À QUOI ?

© CR&ON Architecte



12

ENTREPRISES
L'INDUSTRIE MÉDICALE
À LA SANTÉ EN ISÈRE.

© D.I.R.



14

DOSSIER
HANDICAP :
ENSEMBLE, C'EST TOUT.

© J.S. Faure

2



25

TERROIR
LE RENOUVEAU
DES VINS DU TRIÈVES.

© F. Pattou



26

DÉCOUVERTES
VIRÉE AUTOMNALE
AU PAYS DE LA NOIX.

© F. Pattou



30

TERRITOIRES
BOURGOIN-JALLIEU, CITÉ
EMBLÉMATIQUE DU NORD-ISÈRE

© C. Lacrampe



42

HISTOIRE
DU PALAIS DES ÉVÊQUES AU
MUSÉE DÉPARTEMENTAL

© E. Fousset, Coll. Musée dauphinois



44

CULTURE
L'ANNÉE DU JAPON EN ISÈRE.

© Coll. Musée Marcel Sahut



isère MAG

sur votre mobile et tablette

WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à iseremag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur www.iseremag.fr

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à **la version audio** : contacts : 04 38 12 48 94 - isabelle.memier@isere.fr

L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

ENSEMBLE

- 33** GENS D'ISÈRE
- 36** AUTONOMIE
- 38** CITOYENNETÉ
- 39** À FOND
- 40** ILS S'ENGAGENT
- 42** NOTRE HISTOIRE
- 44** CULTURE
- 48** ON SORT
- 52** JEUX, CONCOURS, DÉTENTE
- 54** EXPRESSIONS POLITIQUES

Photo de Une (©F.Pattou) : Marie Dal Zotto, comédienne.

Rectificatif : L'Ordre des masseurs-kinésithérapeutes de l'Isère tient à préciser que Madame Vuillermet (Isère Mag #17, page 35) ne peut se prévaloir de la profession de masseur-kinésithérapeute.



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

L'ISÈRE POUR TOUS

Le handicap concerne un grand nombre de nos concitoyens, que ce soit dans leur famille, leur milieu professionnel, leurs loisirs, et à toutes les étapes de la vie. Et le Département, en tant que premier interlocuteur s'agissant du handicap, est au cœur de cette préoccupation. C'est la raison pour laquelle nous avons voulu y dédier ce numéro d'Isère Mag.

Le Département, et plus particulièrement les agents qui accueillent et accompagnent les personnes porteuses d'un handicap au sein de la Maison de l'Autonomie, font tout leur possible pour répondre à des attentes légitimes, dans un cadre législatif et réglementaire qui doit évoluer pour s'adapter aux besoins grandissants.

À ce titre, je me félicite des annonces du 2^e comité interministériel du handicap pour « changer le quotidien » des personnes handicapées qui vont dans le sens d'une meilleure prise en compte des droits des personnes en situation de handicap.

Pour autant, l'absence de mesures sur l'amélioration de l'accompagnement des personnes handicapées ne permet pas de répondre à l'urgence en matière de création de places dans les structures d'accueil de notre département.

L'insuffisance de solutions d'hébergement conduit à des listes d'attentes de plusieurs années dans certains établissements et à des ruptures de parcours pour les enfants comme pour les adultes qui ne sont pas supportables.

Le Département est prêt à s'engager, notamment sur de nouvelles pistes en lien avec les associations, mais il ne pourra le faire seul. Il a besoin du soutien du Gouvernement qui fixe le budget des agences régionales de santé.

ISÈRE MAG NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2018 / N° 18

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 36 58 - Site web : www.isere.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Jean-Marie Gabrières - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger ; Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette: Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breysse, Jean-Sébastien Faure, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Frédéric Baert, Véronique Buthod, Hélène Cougouille, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Coordination Impression : Berger-Levrault Graphique - Z.I Croix de Metz - Pôle Industriel Toul Europe (Secteur A) - route de Villey-St-Etienne - 54200 Toul. Distribution : La Poste, Géodiffusion / Gestion des abonnements : Hélène Cougouille / Tirage : 594 000 exemplaires. Dépôt légal : 2^e semestre 2018 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

SPORTS

EN ISÈRE, FIERS DE NOS SPORTIFS



© J.S. Faure

Avec plus de 342 000 licenciés inscrits dans 3 000 clubs, l'Isère est le septième département le plus sportif de France. Le 16 octobre dernier, lors d'une soirée au centre des congrès de Vizille, Jean-Pierre Barbier, président du Département, et Martine Kohly, vice-présidente chargée de la jeunesse, du sport et de la vie associative, ont rendu hommage aux athlètes

350 invités, parmi lesquels les champions olympiques Marie Dorin-Habert, Mélina Robert-Michon et David Smétanine (photo). Chaque année, le Département consacre plus de 7 millions d'euros au sport dont 136 600 euros pour le handisport et le sport adapté.

VIZILLE



isérois qui se sont illustrés la saison dernière. "Grâce à ces sportifs et aux équipes qui les encadrent, l'Isère est montée sur plus de 230 podiums en compétitions nationales et internationales, avec 45 médailles de bronze, 84 d'argent et 101 en or !", a rappelé Martine Kohly devant un parterre de

TERRITOIRES

NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS EN MATHEYSINE



© F. Pattou

Les conseillers départementaux Frédéric Puissat et Fabien Mulyk ont accueilli le président Jean-Pierre Barbier et Cathy Simon, vice-présidente chargée des collèges, le 9 octobre dernier, pour l'inauguration de deux équipements en Matheysine : le nouveau gymnase du collège du Vallon-des-Mottes, à La Motte-d'Aveillans, un équipement conçu pour accueillir également les associations sportives locales, et le centre d'entretien routier (CER) de La Mure qui a été agrandi et rénové. Plus de 1 million d'euros a été investi dans ce chantier pour offrir aux agents du Département des conditions de travail optimales et conforter notamment l'accueil de personnel féminin. D'ici à 2021, le Département de l'Isère s'est engagé à moderniser 29 de ses 38 CER.

COMMUNES

HEYRIEUX



© F. Pattou

LES INQUIÉTUDES DES MAIRES

Responsabilités accrues, normes tatillonnes, cadre communal considérablement affaibli tant en compétences qu'en moyens... C'est dans un contexte marqué par une forte incertitude que s'est tenu le 61^e congrès des maires de l'Isère, à Heyrieux, le 13 octobre dernier. Pour la première fois, une ministre, Jacqueline Gourault, à cette date « en charge des territoires », était présente pour répondre aux questions des élus. Fidèle à cet événement, Jean-Pierre Barbier s'est pour sa part insurgé contre le sort réservé par l'État aux collectivités. "Nous avons refusé de soumettre notre budget au contrôle de l'État en ne signant pas le pacte financier, mais continuerons à soutenir les communes. Sans cela, elles investiraient beaucoup moins, ce qui menacerait toute l'économie locale et l'aménagement de nos territoires."

ÇA SE PASSE

ROUTES

VIABILITÉ HIVERNALE : LE DÉPARTEMENT EST PRÊT



© R. Juillet

Neigera-t-il encore ? Quoi qu'il en soit, le Département de l'Isère est opérationnel ! Depuis le 15 novembre, il a activé son dispositif de viabilité hivernale et mobilisé plus de 400 agents et saisonniers jusqu'au 15 mars 2019 – et jusqu'au 15 avril en zones de montagne – pour traiter contre la neige et le verglas les 4 680 kilomètres de routes dont il a la charge. Dans les 38 centres d'entretien routier répartis dans tout le département, en plaine comme en montagne, 200 véhicules, chasse-neige ou saieuses, sont prêts à entrer en action dès que

les conditions météorologiques l'imposeront. Préalablement, des patrouilles de surveillance renseignent quotidiennement le poste de commandement du Département, le PC Itinisére, sur l'état du trafic et des chaussées afin de signaler les points singuliers. Pour assurer un bon niveau de praticabilité sur les axes routiers départementaux et garantir la sécurité des usagers de la route, le Département de l'Isère consacre en moyenne 9 millions d'euros par an durant ces cinq mois d'hiver.

Contact : www.itinistere.fr

CULTURE

UN PRIX ART CONTEMPORAIN

Éléonore Saintagnan, jeune artiste vidéaste et céramiste, a reçu le premier prix d'art contemporain du Département de l'Isère pour son projet original sur la faune de la région, mené en lien avec le potier Jean-Jacques Dubernard. Le jury, composé de Patrick Curtaud, vice-président chargé de la culture, et de cinq professionnels, a dû départager 154 propositions artistiques. Outre une dotation de 5 000 euros, l'artiste bénéficie actuellement d'une résidence de production de deux mois à Moly Sabata, à Sablons.



© D.R.

HISTOIRE

UN GRAND MÉMORIAL POUR NE PAS OUBLIER

Depuis quatre ans, tous les services des Archives départementales de France alimentent une base de données dont le but est de rendre hommage aux 9 millions de combattants de la Première Guerre mondiale. Les Archives départementales de l'Isère ont participé à cette opération en enrichissant cette base à hauteur de 155 000 noms de poilus isérois. État civil, signalement physique, degré d'instruction, affectations successives, faits d'armes... toutes les caractéristiques de nos aïeux sont minutieusement détaillées sur : www.culture.fr/Genealogie/Grand-Memorial

MOBILITÉS

TRANSPORT GAGNANT !

Pour inciter les Isérois à utiliser davantage le réseau Transisère – et les autres modes de transports « doux » –, le Département a lancé l'application Libravoo. Le principe ? On s'inscrit sur la plateforme www.libravoo.fr et, à chaque trajet, on cumule des points cadeaux chez différents partenaires grâce à sa carte OuRA (scolaires inclus). Ce programme de fidélité s'appliquera bientôt pour des lignes de covoiturage. L'application est lauréate du premier appel à projets French Mobility du ministère des Transports et de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. www.libravoo.fr

ÇA VA SE PASSER

GASTRONOMIE

CUISINEZ IS(H)ERE !



Tous les mois, le Département de l'Isère et France bleu Isère sont présents sur un marché pour promouvoir la gastronomie iséroise. À cette occasion, un chef restaurateur vient cuisiner sur place une recette réalisée à partir de produits frais achetés sur le marché. L'animation est retransmise en direct sur France bleu Isère. Cette année, l'accent sera mis sur les produits agréés Is(h)ere, cette marque qui favorise l'achat citoyen en garantissant aux consommateurs des produits de proximité et de qualité ainsi qu'une juste rémunération aux agriculteurs. Prochains rendez-vous :

- **Vendredi 23 novembre** à Voreppe.
- **Samedi 15 décembre** à Grenoble, marché des halles Sainte-Claire.



© S. Barrat-Baron

CITOYENNETÉ

LA PAROLE AUX COLLÉGIENS



Le Club de la presse et des médias de Grenoble et de l'Isère invite les collégiens isérois à s'exprimer sur le racisme, l'antisémitisme et les discriminations dans le cadre du concours organisé en partenariat avec la délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (Dilcrah) et le Département de l'Isère.



© D.R.

Doté d'un montant de 300 euros, ce prix récompensera le meilleur reportage écrit ou audiovisuel produit par un collégien ou un groupe de collégiens. "C'est une occasion pour eux de réfléchir sur ces questions qui sont peu abordées durant la scolarité et auxquelles les jeunes sont très sensibles", explique Martine Kohly, vice-présidente du Département chargée de la jeunesse, du sport, de la vie associative et du devoir de mémoire. Les contributions sont à envoyer au plus tard le 30 janvier 2019.

Contact : 04 76 46 92 78.
Inscriptions sur <https://clubpresse38.fr/prix-du-club-2/>

RUGBY

FRANCE-NOUVELLE-ZÉLANDE À GRENOBLE



© AG Photo

Le Stade des Alpes, à Grenoble, accueillera le 17 novembre prochain, à 14 h 30, le match France-Nouvelle-Zélande féminin. Si l'objectif des rugbywomens tricolores est de décrocher leur première victoire face aux All Blacks féminines, celui des organisateurs – la FFR, Grenoble-Alpes-Métropole, la ligue Aura... – est de battre le record d'affluence établi en mars dernier : 17 440 spectateurs lors du match France-Angleterre. Les places sont proposées de 5 à 30 euros.

Billetterie en ligne : www.alpesrugby.com

ÇA VA SE PASSER

SOLIDARITÉ

PENSEZ AU SAC À SAPIN

Comme chaque année depuis vingt-cinq ans, l'association Handicap International vous invite à acheter son sac à sapin qui protège le sol des aiguilles et permet d'emballer votre arbre une fois les fêtes passées. Au prix de 5 euros, il est cette année aux couleurs de Hello Kitty. Les fonds récoltés permettent de financer les actions de l'ONG dans près de 60 pays.

Contact : www.handicap-international.fr

AUTONOMIE

UNE PARENTHÈSE POUR LES AIDANTS

BOURGOIN-JALLIEU

Vous accompagnez un proche âgé dépendant ? Le groupe Parenthèse, créé par la Maison du Département de la Porte des Alpes et la ville de Bourgoin-Jallieu, propose un espace d'échanges destinés aux aidants, un jeudi après-midi par mois durant deux heures. L'objectif : se sentir moins seul, être écouté et soutenu, partager des expériences, des informations ou des conseils... Les séances, accompagnées par des professionnels, peuvent parfois porter sur un thème précis. Les participants ont ainsi rencontré un sophrologue lors de séances sur la gestion du stress et des émotions, qui ont connu un vif succès. Prochain rendez-vous, ouvert à tous : le jeudi 10 janvier 2019.

Contact : 04 26 73 05 48.

SPORTS

BIENTÔT LA 41^e FOULÉE BLANCHE

Les inscriptions sont ouvertes pour l'épreuve de ski nordique la plus populaire de France ! Du 23 au 29 janvier prochains, 8 000 fondeurs de tous âges, champions et amateurs, sont attendus à Autrans-Méaudre, sur le plateau du Vercors. Outre les courses traditionnelles - foulée des collégiens et lycéens de l'académie de Grenoble le mercredi 23, foulée des enfants du CE1 au CM2 le jeudi, foulée « classique » sur 5, 20 et 25 km le samedi matin et grande foulée pour tous sur 5, 10, 20 et 42 km le dimanche -, cette 41^e édition comportera quelques nouveautés. Devant le succès remporté l'an passé à l'occasion du jubilé des Jeux olympiques de Grenoble, l'épreuve « biathlon entreprises », qui voit huit équipes de huit fondeurs se défier sur le parcours classique puis en biathlon relay, entre désormais au programme officiel. Et pour séduire les jeunes, une foulée ludique, ouverte aux 6-17 ans, est ajoutée au programme avec des



© Au fil des lumières - David Baudrin

AUTRANS-MÉAUDRE

parcours animés et jalonnés de bosses et autres obstacles. L'événement est fortement soutenu par le Département de l'Isère.

Contact : www.lafouleeblanche.com

DÉPARTEMENT

RENCONTREZ JEAN-PIERRE BARBIER

Les permanences de Jean-Pierre Barbier dans les territoires de l'Isère se poursuivent. Il sera à la rencontre des Isérois le 27 novembre à Grenoble, à la Maison du Département de l'agglomération grenobloise, 32 rue de New-York ; le 18 décembre dans les locaux du service local de solidarité de Pont-de-Claix, 14 rue Mozart ; et le 15 janvier dans ceux du service local de solidarité de Fontaine, 28 rue de la Liberté. Ces échanges de vingt minutes sont proposés sur rendez-vous de 8 h 30 à 10 h 30 et sans rendez-vous de 10 h 30 à midi.

Pour rencontrer Jean-Pierre Barbier, inscrivez-vous sur www.isere.fr, rubrique « Rencontrer le président »

FONTAINE
GRENOBLE
LE PONT-DE-CLAIX



© M. Battaglia - Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné

**PATRICK CURTAUD,**

vice-président du Département chargé de la culture et du patrimoine.

UN NOUVEAU BÂTIMENT POUR PRÉSERVER ET METTRE EN VALEUR NOTRE PATRIMOINE ÉCRIT

Le 15 septembre dernier, la première pierre des nouvelles Archives départementales de l'Isère a été posée à Saint-Martin-d'Hères, à proximité du domaine universitaire. Un bâtiment de 15 000 mètres carrés qui va permettre aux agents du Département comme au public accueilli de travailler, dès 2020, dans des conditions optimales de confort et de sécurité. Pourquoi un nouveau site ? Pourquoi à Saint-Martin-d'Hères ? Interview de Patrick Curtaud, vice-président du Département chargé de la culture et du patrimoine.

Isère Mag : Pourquoi le Département a-t-il fait le choix de construire un nouveau bâtiment pour les Archives départementales ?

Patrick Curtaud : Le bâtiment principal des Archives départementales de l'Isère, qui date de 1958, ne répondait plus aux normes professionnelles actuellement en vigueur en matière d'archivage. L'absence de lieux dédiés à la partie logistique et au traitement des documents, tri, classement, restauration... devenait également de plus en plus problématique. À cela s'ajoutait, enfin et surtout, la saturation du linéaire de rayonnages alors que c'est une obligation légale pour le Département d'accueillir les archives à conservation définitive des administrations et les minutes notariales. Nous estimons à environ 8 kilomètres linéaires les documents en attente d'être versés et conservés ! Pour assurer la continuité de cette mission d'intérêt général, il nous fallait soit réhabiliter et agrandir le site actuel, soit construire de nouveaux bâtiments dans un autre lieu. Dès juin 2015, nous avons pris la décision d'opter pour la seconde solution.

I. M. : Un projet d'extension a pourtant bien été envisagé par le passé sur le site actuel.

P. C. : C'est exact, mais il n'était pas très sérieux au regard de l'enjeu ! Pour rattraper notre retard et dimensionner nos archives de façon à répondre à l'accroissement des fonds sur vingt-cinq ans, voire davantage, il nous fallait trouver un

terrain d'au moins 1 hectare à proximité du site actuel, ce qui est illusoire dans l'hypercentre de Grenoble. Sans compter, comme je vous l'ai indiqué précédemment, que certains corps des bâtiments actuels ne sont techniquement pas réhabilitables. Souvent, cela coûte moins cher de construire du neuf que de réhabiliter l'ancien.

I. M. : Un projet de 37 millions d'euros ?

P. C. : Un bâtiment d'archives est toujours un édifice imposant. Le projet retenu, conçu par l'agence grenobloise Cr&On Architectes et validé par les Archives de France, est issu d'un concours d'architectes dont le jury était présidé par Jean-Pierre Barbier. Ce bâtiment, constitué de quatre blocs, est le reflet d'un département dont l'histoire, la superficie, la démographie, la richesse économique et le dynamisme social ne peuvent se satisfaire d'une enceinte ordinaire ou sous-dimensionnée. Ce projet est vraiment représentatif de la richesse de notre patrimoine écrit. Il devrait même accueillir une petite partie des archives du département des Hautes-Alpes avec lequel nous travaillons à mutualiser certaines politiques.

Quant au site retenu, celui des anciens garages des cars VFD à Saint-Martin-d'Hères, le Département en était déjà propriétaire, ce qui à l'évidence est une bonne opération, car cela n'engendre pas de surcoût foncier. Ce vaste terrain va également nous permettre de bénéficier d'une réserve foncière pour, éventuellement un jour, construire une extension.

I. M. : Quand les futures archives départementales seront-elles ouvertes au public ?

P. C. : Les travaux, qui ont commencé en juillet, seront achevés à l'automne 2020. Vingt-trois entreprises vont travailler sur ce chantier, dont 15 iséroises. Le déménagement des archives d'un site à l'autre s'effectuera dans la foulée. Les Isérois pourront dès les premières semaines de 2021 mener leurs recherches dans un bâtiment spacieux, facile d'accès et bien desservi par les transports en commun. Traversé par une « rue intérieure », il forme aussi un trait d'union entre le campus universitaire et la ville de Saint-Martin-d'Hères.

I. M. : Quels trésors recèlent nos archives ?

P. C. : Il y a plus de 500 000 dossiers ou registres inventoriés et consultables sur place ! Le plus ancien date de 1011. Il s'agit d'une donation de terres en faveur de l'archevêché de Vienne. Mais nous sommes également très fiers de conserver en Isère des documents qui entrent en résonance avec l'histoire de France, comme l'acte de cession du Dauphiné en 1343, l'un des deux seuls exemplaires des articles secrets annexés à l'édit de Nantes promulgué en 1598, les 65 volumes de la correspondance des frères Champollion ou encore les archives du Laboratoire d'électrostatique et de physique du métal créé par Louis Néel, Prix Nobel de physique en 1970.

Par Richard Juillet

LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ISÈRE

C'EST QUOI ?

- ➔ Les Archives départementales de l'Isère rassemblent le patrimoine écrit du département de l'Isère et de l'ancienne province du Dauphiné.
- ➔ Compétence de l'Etat transférée au Département de l'Isère depuis 1986, les Archives départementales, ce sont :
 - **37 kilomètres linéaires** de documents remontant jusqu'au XI^e siècle.
 - **500 000 dossiers ou registres** inventoriés et consultables sur place.
 - **33 agents**.

COMMENT ÇA MARCHE ?

COLLECTE

Archives de toutes les administrations existantes en Isère.

Archives privées provenant de familles, entreprises ou associations ayant un intérêt historique.

CLASSEMENT

Réalisation d'inventaires pour permettre la recherche de documents.

CONSERVATION

Missions :

Conservation du patrimoine écrit.
Protection des documents sous atmosphère contrôlée...
Restauration.
Numérisation des documents les plus consultés.



LES PUBLICS

- ➔ **Consultation des archives sur place** : étudiants, généalogistes, passionnés d'histoire. Service éducatif pour le jeune public (collégiens...).
- ➔ **Consultation de certains fonds d'archives en ligne** : www.archives-isere.fr
- ➔ **Recherches administratives** : retrouver un document pour faire preuve.

PRATIQUE

Tout le monde peut venir aux Archives de l'Isère afin de mener ses propres recherches ou satisfaire sa curiosité.

Au préalable, une carte d'accès individuelle est proposée gratuitement sur place au lecteur sur présentation d'une pièce d'identité.

Les recherches et les consultations sont gratuites.

Contacts :
 2, rue Auguste Prudhomme,
 38000 Grenoble ; 04 76 54 37 81 ;
www.archives-isere.fr



DBC SURFE

SUR LES MARCHÉS DE LA GLISSE

À Flachères, DBC, unique fabricant européen de skis, monoskis, snowboards et wakeboards à proposer du design personnalisé perpétue aussi le nom de grandes marques de la glisse. Misant sur la souplesse de la vente directe, l'entreprise démocratise le « made in France ».

De la quasi-centenaire marque de skis et monoskis Duret aux wakeboards Method, en passant par les snowboards Blacksmith, DBC joue sur toutes les saisons. Installée à Flachères, l'entreprise, née de la fusion de deux ateliers, l'un de « forge » de ski, l'autre de modules de téléskis de wakeboard, est rapidement devenue un des acteurs français incontournables des sports de glisse.

« Nous venons du snowboard, mais comme celui-ci perdait du marché, nous avons aussi voulu mettre le paquet sur les skis et monoskis paraboliques et le wakeboard », raconte le directeur de DBC, Thomas Vaujany. Appartenant au groupe isérois Experton-Revollier, la société s'est inscrite dans la création d'un pôle loisirs au sein de ce dernier, également propriétaire des téléskis nautiques Exo, tel celui de Tencin. « Nous avons développé des planches de wakeboard plus réactives, avec des

constructions spéciales adaptées aux modules, qui eux-mêmes ont été pensés pour ne pas les abîmer ! » DBC se distingue en effet en Europe avec ses rails, tremplins et funbox flottants en plastique soudé, sans métal.

Une expertise de la glisse due notamment aux allers-retours entre les process de fabrication des produits d'été et d'hiver et à l'étude permanente des tendances. Les skis Duret ont ainsi gagné en largeur pour gagner en agilité freeride et les snowboards Blacksmith ont clairement épousé le désir actuel de polyvalence des riders. Des gammes hiver-été à la déco entièrement personnalisable, véritable ADN de DBC. « Cela nous permet d'être présents sur le marché des loueurs, chacun pouvant apposer sur les planches leur logo ou des codes couleurs pour les différencier », explique Thomas Vaujany. Le fabricant peut pour cette activité BtoB s'appuyer sur son expérience de sous-trai-

tant de marques prestigieuses. Swellpanik fait en effet produire à Flachères l'intégralité de sa gamme de snowboard swallow haut de gamme. Et de grandes marques du luxe produisant de petites séries de ski s'y invitent aussi pour le côté « made in France ».

Enfin, dans les ateliers de DBC, reconnus pour les opérations complexes autour du bois de l'acier et de la résine, de petits fabricants de ski ou de snowboard travaillent sur leurs prototypes, ce qu'ils ne peuvent pas faire chez les grands groupes du secteur. Un service à l'image du fabricant de Flachères, à mi-chemin entre l'artisanat et l'industrie. « Notre force, c'est la souplesse », se félicite Thomas Vaujany, qui a choisi la vente directe sur le Web pour se rapprocher du consommateur et proposer du « made in France à un prix abordable ».

Par Frédéric Baert



ZOOM

DES PLANCHES PERSONNALISÉES

Customiser sa planche de snowboard, de wakeboard, de monoski ou ses skis est désormais à portée de clic. DBC est le seul fabricant européen à proposer sur son site un design au choix – paysages, personnages, abstraction... – pour tous ses produits. Prisée des loueurs pour leur côté pratique et des passionnés cherchant un produit authentique, la personnalisation rencontre un vif succès chez les clients de Duret, Blacksmith et Method. Avec en prime la possibilité de faire graver leur propre création, avec image et texte, que DBC étudie sous quatre semaines. « Les choix de nos clients sont très loin des clichés tête de mort ou photo de chat, c'est très varié », se réjouit Thomas Vaujany.



© R. Juillet



© R. Juillet

2012
CRÉATION

• **EFFECTIFS : 11 salariés**
• **IMPLANTATION : 2 000 m²**
d'ateliers à Flachères

• **NOMBRE DE PIÈCES**
VENDES EN 2017 : 2 000
• **CA 2017 : 1 million d'euros**



© R. Juillet

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT



TERRITOIRES

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ SOIGNE SON ATTRACTIVITÉ AVEC LE DÉPARTEMENT

Confrontée à une démographie stagnante et à une population vieillissante, la commune de La Côte-Saint-André, 5 000 habitants, a lancé un vaste projet d'aménagement urbain destiné à renforcer son attractivité et à attirer de nouveaux habitants.

Profitant d'un espace disponible au cœur de la ville, la première phase de ce programme, baptisé Côté & Sud, prévoit la construction de logements locatifs sociaux, d'un îlot résidentiel en accession à la propriété – maisons et appartements –, d'équipements publics, dont un Ehad

d'une capacité de 100 lits, de locaux de services sociaux et médico-sociaux ainsi que de nouvelles voiries, parkings et espaces verts. Le Département de l'Isère a participé financièrement à cette opération en prenant en charge 35 % du coût des espaces publics et des espaces de services dans le cadre de son Plan de relance et d'une dotation territoriale du territoire Bièvre-Valloire.



En mars dernier, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, participait, aux côtés notamment du maire de La Côte-Saint-André, Joël Gullon, à la pose de la première pierre de l'immeuble les Sources, porté par la SDH.

© D.R.

CULTURE

MUSÉE CHAMPOLLION, C'EST PARTI !

Le permis de construire du futur musée Champollion, à Vif, a été signé le 23 octobre dernier. Les travaux préparatoires du 11^e musée départemental vont pouvoir débuter pour une ouverture au public prévue en juin 2020.

Le Département, qui veut faire de ce musée une référence nationale – les frères Champollion étant connus dans le monde entier –, va investir 4,6 millions d'euros au total pour restaurer la propriété, mettre en œuvre une scénographie innovante et aménager le parc de 2 hectares. Le président Jean-Pierre Barbier visitera le chantier le 26 novembre prochain avec les élus locaux.



© D.R.

ROUTES

LA BUISSIÈRE- LE CHEYLAS : UN NOUVEAU PONT SUR L'ISÈRE

Après la mise en service de deux nouveaux ponts sur l'Isère à Izeron en 2015 et à Saint-Quentin-sur-Isère en 2017, le Département a entrepris la construction d'un nouvel ouvrage sur la RD 166 entre La Buissonnière et Le Cheylas. Fermé à la circulation depuis 2013, à la suite de l'affaissement de l'une de ses piles, l'actuel pont, datant de 1839, va être démolé pour laisser place à un nouvel ouvrage de 120 mètres de longueur et 8,10 mètres de largeur pour un coût de 5,8 millions d'euros. Il devrait être opérationnel en juin 2020. S'ils ne relèvent pas tous du Département, 28 ponts, ponts-barrages, ponts-autoroutes et passerelles franchissent la rivière Isère entre la Savoie et la Drôme.

« Aujourd'hui, les grandes entreprises
puisent leurs innovations dans les start-up. »

L'INDUSTRIE MÉDICALE A LA SANTÉ EN ISÈRE

Forte de ses nombreux laboratoires et d'un solide savoir-faire industriel, l'Isère offre un terrain d'innovation très favorable pour la filière des technologies médicales.

Nous bénéficions ici d'un écosystème unique en France, reconnaît Noëlle Biron, directrice du marketing stratégique France chez BD – alias Becton-Dickinson – à Pont-de-Claix. Le centre hospitalier universitaire de Grenoble est d'ailleurs pour nous un site de référence pour la mise en place de projets innovants.

Si le géant américain est fidèle à la région depuis soixante ans, ce n'est pas seulement pour la vue sur les montagnes ! Créé en 1950 pour introduire ses seringues en verre à usage unique sur le marché européen, son site de Pont-de-Claix demeure un établissement industriel majeur. Le site abrite aussi le seul siège mondial d'une division de BD en dehors des États-Unis. Également à Pont-de-Claix, son compatriote Medtronic projette lui aussi d'accroître ses capacités de production d'aiguilles de sutures chirurgicales. L'usine, rachetée en 2015 à Covidien, cumule soixante-dix ans d'expertise dans ce domaine ultra-pointu. À Brézins, dans la Bièvre, l'unité de pompes à perfusion créée en 1971 par Vial, rachetée en 1996 par l'allemand Fresenius, s'est musclée également : ses investissements en recherche et développement ont plus que doublé.

En Nord-Isère, à La Verpillière, l'ancienne usine de stylos à insuline de Rexam, reprise en 2014 par Nemera, a vu ses effectifs multipliés par deux. Quant au suisse Roche, troisième groupe pharmaceutique mondial, s'il n'a pas d'implantation industrielle en Isère, il y a installé à Meylan le siège de sa filiale Roche Diagnostics France : un site de 11 000 mètres carrés qui rayonne sur 28 pays francophones avec 585 collaborateurs.

DES START-UP TRÈS CONVOITÉES

Avec des leaders mondiaux, des laboratoires, un CHU de pointe et un réseau



L'usine de BD à Pont-de-Claix emploie aujourd'hui 1 650 salariés et produit chaque année 330 millions de seringues.

de sous-traitants hyperqualifiés, l'Isère dispose d'un faisceau de compétences très rare dans ce secteur en pleine croissance des technologies médicales. Ajoutez une bonne quarantaine de start-up à fort potentiel – Avalun, Eveon, Diabeloop, Fluoptics, Surgivisio... – et un bon soutien des pouvoirs publics – dont le Département de l'Isère, qui développe une plateforme très innovante de maintien à domicile, IsèreADOM. L'innovation, c'est le nerf de la guerre. "Les grands groupes se concentrent de plus en plus sur la diffusion de leurs technologies sur le marché, l'accès étant ultra-réglementé et propre à chaque pays européen", explique Grégory Vernier, directeur du réseau Médicalps, qui regroupe les principales forces publiques et privées du secteur dans le sillon alpin. "Ils puisent donc souvent les innovations dans les start-up, via de la croissance externe." Dernièrement, le conglomérat américain Johnson & Johnson s'est ainsi offert Orthotaxy, pépite iséroise

de la robotique chirurgicale assistée par ordinateur – une spécialité locale représentée par une vingtaine de sociétés. Les investisseurs aussi sont au rendez-vous. "L'an dernier, six start-up de la région grenobloise ont levé 66 millions d'euros pour développer des innovations majeures : un record !", se réjouit Grégory Vernier. Parmi elles, Diabeloop, essaimée du Léticea, a récolté 13,5 millions d'euros pour développer son pancréas artificiel destiné aux diabétiques lourds. Clinatex, un centre de recherche doublé d'une salle d'opération unique en Europe, attire aussi régulièrement les projecteurs sur Grenoble. En mai dernier, grâce à un implant cérébral, une personne tétraplégique a pu actionner mentalement un exosquelette – sorte d'armure motorisée décuplant la force musculaire.

Par Véronique Granger

+ d'infos sur www.iseremag.fr

LES INDUSTRIES MÉDICALES EN ISÈRE



8 600

EMPLOIS :
DANS **150** ENTREPRISES
(+ 30 % de croissance en 15 ans)



2 300

EMPLOIS DANS LA
RECHERCHE PUBLIQUE
(CEA-Léti, CNRS-UJF, Inserm...)



700

 SOUS-TRAITANTS
SPÉCIALISÉS

(cartes électroniques, plasturgie,
conteneurs de déchets médicaux...)

CHIFFRES MONDIAUX :

240 milliards d'euros le marché des technologies de la santé dans le monde (+ 5 % de croissance par an)
500 000 : le nombre de dispositifs médicaux sur le marché

DES LEADERS MONDIAUX*

BD
Pont-de-Claix
Matériel médical



65 000

SALARIÉS DANS LE MONDE
1 650 EN ISÈRE

Medtronic
Pont-de-Claix
Aiguilles chirurgicales



88 000

SALARIÉS DANS LE MONDE
225 EN ISÈRE

**FRESENIUS
KABI**
caring for life
Brezins
Délivrance de médicaments
(injection, perfusion...)



270 000

SALARIÉS DANS LE MONDE
700 EN ISÈRE

Nemera
La Verpillière
Administration de
médicaments (injection,
collyres, stylo à insuline...)



1 300

SALARIÉS DANS LE MONDE
400 EN ISÈRE

**Grenoble et
La Balme-les-Grottes**
Diagnostic clinique
et microbiologie



10 400

SALARIÉS DANS LE MONDE
600 EN ISÈRE

**WRIGHT.
TORNIER**
Montbonnot
Prothèses orthopédiques



470

SALARIÉS DANS
LE MONDE

Roche
Meylan
Diagnostic in vitro
et biologique



94 000

SALARIÉS DANS LE MONDE
585 EN ISÈRE

TRIXELL
Moirans
Radiologie numérique



400

SALARIÉS DANS
LE MONDE

* entreprises employant + de 200 salariés en Isère

PARMI LES INNOVATIONS ISÉROISES MAJEURES**

Le laboratoire
d'analyses de poche
d'Avalun

Le traitement
ciblé de la prostate
de Koelis

La seringue
intelligente
d'Eveon

Les imageurs
fluorescents
de Fluoptics

Le robot-imageur
chirurgical de
Surgivisio

Le pancréas
artificiel de
Diabeloop

La balise de
géolocalisation
hospitalière d'Apittrak

Le pilulier
intelligent de
STI-Plastics

** liste non exhaustive



HANDICAP : ENSEMBLE, C'EST TOUT

Premier acteur des solidarités humaines, le Département est le chef de file de l'action menée en faveur des personnes porteuses d'un handicap en Isère. Fort d'un budget annuel de 180 millions d'euros, il développe une politique globale pour permettre à tous de mener une vie la plus autonome possible.

Chaque année, la Maison départementale de l'autonomie (MDA) et les services autonomie des 13 Maisons du Département, qui regroupent tous les services compétents, reçoivent plus de 80 000 demandes d'aides et de prestations, et ce nombre va croissant : un Isérois sur huit est concerné par une situation de handicap, soit une famille sur deux. L'enjeu pour le Département, en collaboration avec les services de l'État et de la Sécurité sociale, est d'apporter à chacun une réponse personnalisée de qualité. L'autre priorité est de sensibiliser tous les Isérois à cette question, pour une meilleure inclusion des personnes handicapées dans la société.

Par Annick Berlioz et Véronique Granger 



1 > Élisabeth Clerc, cofondatrice de Handi Cap Évasion 38

2 > Françoise Ulrich, éducatrice spécialisée

3 > Raphaëlle Bernard, directrice de l'association Seve

4 > Mattieu Villaret, directeur territorial des actions associatives d'APF France Handicap

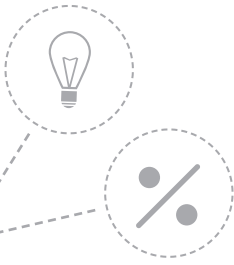
5 > Philippe Giraud, directeur d'Ohé Prométhée/Cap emploi 38

6 > Marie Dal Zotto, comédienne et trisomique

7 > Geneviève Fourel, vit avec un trouble bipolaire

8 > Élisabeth Achard, maman d'un enfant autiste

+ d'infos et de vidéos sur www.iseremag.fr



Leur combat: Faire changer de regard sur le handicap.





© Adobe Stock

LE DROIT DE VIVRE **COMME TOUT LE MONDE**

**Un Isérois sur huit est porteur d'un handicap et une famille sur deux est concernée.
Leur combat : vivre et être considérés comme tout le monde.**

16

Les personnes handicapées ne m'intéressent pas !" Venant de Yann Échinard, « référent » handicap à l'Université Grenoble Alpes, producteur de plusieurs documentaires sur le sujet, le propos semble provocateur. Cet enseignant-chercheur, père de deux enfants, refuse simplement d'être réduit au fauteuil roulant qui a fait irruption dans sa vie il y a douze ans en raison d'une myopathie. *"Quand je suis assis à lire, je ne suis plus handicapé. Cessons de mettre les gens dans les cases. Faire société, vivre ensemble, passe d'abord par l'inclusion des personnes."*

Ce droit à vivre et à être considéré comme tout le monde, revendiqué depuis de nombreuses années par les personnes en situation de handicap, est désormais gravé dans le marbre avec la loi de 2005 relative à « l'égalité des droits et des chances ».

Le Département de l'Isère en a fait une priorité de son plan d'action sur cinq ans (2016-2021) pour l'autonomie des personnes handicapées. *"Cette loi a marqué une avancée considérable, souligne Laura Bonnefoy, vice-présidente chargée du handicap. Les troubles psychiques et cognitifs ont été enfin reconnus. Le droit des enfants à suivre une scolarité dans l'école de leur quartier, en 'milieu ordinaire' a été réaffirmé. L'instauration d'une aide financière pour*

compenser le handicap, la PCH, gérée par le Département, a aussi changé la vie de milliers de personnes en Isère. Mais il reste beaucoup à faire pour que les personnes puissent accéder à leurs droits."

Mise en accessibilité des bâtiments publics, de l'habitat, des transports, création de places en accueil de jour et en établissements spécialisés : autant de chantiers qui ont pris du retard et pour lesquels le Département, chargé de développer une politique globale en faveur des personnes, doit mettre les bouchées doubles. De nouveaux besoins se sont aussi fait jour pour des personnes handicapées vieillissantes. Un foyer d'accueil médicalisé pour adultes autistes est en projet avec l'association Afiph et l'hôpital de Saint-Égrève, mais il en faudra d'autres.

En matière d'inclusion dans la société – à la crèche, à l'école, au travail –, on est aussi loin du compte. Si les moyens humains manquent souvent, c'est plus profondément un changement de regard qui s'impose sur tous ceux qui, en raison d'une altération substantielle de leurs fonctions physiques ou sensorielles, se voient exclus de nombreuses activités. Le Département, qui œuvre avec les services de l'État et soutient les associations compétentes, travaille aujourd'hui à une profonde refonte

des pratiques professionnelles. Cela s'est traduit, par exemple, cet automne par la création d'un pôle « ressource-handicap-enfance-jeunesse de l'Isère », qui pose les jalons d'une coopération efficace entre les gestionnaires de structures pour la petite enfance – crèches, assistants maternels, centres de loisirs – pour « lever les freins à l'accueil des enfants "différents" ». Les équipes de la Maison de l'autonomie – qui instruisent plus de 80 000 dossiers de demandes par an – sont en première ligne avec la mise en place du dispositif « Réponse accompagnée pour tous ».

L'ambition est à la hauteur des enjeux d'une société plus solidaire : *"Aucune famille ne doit rester sans solution conforme à son projet de vie, résume Laura Bonnefoy. Nous avons tous une responsabilité."*

EN SAVOIR +

24 fiches pour faciliter vos démarches et l'accès aux droits : <https://bit.ly/2z2y8D2>

INTERVIEWS

PRENDRE EN COMPTE LE PROJET DE VIE

LAURA BONNEFOY

Vice-présidente du Département de l'Isère, chargée de la dépendance et du handicap.



Isère Mag : En 2016, le Département a mis en place un nouveau schéma départemental pour l'autonomie des personnes handicapées. Quels en sont les principaux enjeux ?

Laura Bonnefoy : Le handicap revêt des formes multiples, psychiques, mentales, sensorielles et physiques. Il y a même des handicaps totalement invisibles ! Le handicap concerne aussi tous les âges de la vie avec différents niveaux de perte d'autonomie. Il touche de plein fouet les familles et les proches aidants, dont la vie est souvent fortement impactée. Notre rôle est de faire face à la diversité de ces situations. Ce schéma a pour objectif de dresser un état des lieux des besoins et d'apporter des réponses au cas par cas.

I. M. : Quels sont les axes forts ?

L. B. : Notre première volonté est de chan-

ger le regard sur les personnes handicapées et de faciliter leur intégration en prenant en compte leur projet de vie. Pour cela, nous allons soutenir les associations porteuses de projets innovants : accessibilité aux activités sportives et culturelles, inclusion professionnelle, apprentissages, scolarisation... Autre souhait, favoriser le maintien à domicile. À ce titre, nous avons engagé une grande réforme qui incite financièrement les services d'accompagnement à assurer également leurs prestations les dimanches et jours fériés, pour les personnes les plus dépendantes et ceci, même dans des communes dites « éloignées » des centres urbains. Nous allons aussi créer un guide qui informe les familles sur toutes les aides et prestations auxquelles elles ont droit. Enfin, un effort très important sera mis sur la création et la rénovation des établissements.

I. M. : Comment travaillez-vous avec les associations ?

L. B. : Nous devons beaucoup aux associations telles Sainte-Agnès, Aria 38, l'Arist ou encore l'Unafam qui se mobilisent depuis de nombreuses années pour apporter des réponses adaptées aux personnes en situation de handicap. Gérées par des familles, elles sont en prise directe avec la réalité et les mieux à même de nous faire remonter les besoins. Elles participent fortement à l'évolution des politiques publiques et des textes de loi. Actuellement, nous travaillons en étroite collaboration avec elles pour mettre en place le dispositif « Réponse accompagnée pour tous » et obtenir les financements nécessaires à la création de nouveaux établissements.

DÉVELOPPER ENSEMBLE DES DISPOSITIFS INNOVANTS

GEORGES VIÉ

Président de l'Association familiale de l'Isère pour personnes handicapées (Afiph).



Isère Mag : Que représente l'Afiph en Isère ?

Georges Vié : Nous gérons 3 400 places dans 23 établissements pour jeunes et adultes porteurs d'un handicap intellectuel, soit la moitié des structures dédiées à l'hébergement des personnes concernées. Nous accompagnons aussi plus de 1 000 personnes dans le milieu ordinaire (scolarité, emploi...). Créée en 1961 et gérée par des familles, notre association - ex-Afipaem - a fait le choix de développer une organisation participative, avec la volonté d'apporter une réponse adaptée à nos résidents tout comme à leurs aidants.

I. M. : Quels projets menez-vous avec le Département ?

G. V. : Chaque année, le Département nous alloue 50 millions d'euros pour faire fonctionner les établissements et services placés sous sa responsabilité. Actuellement, nous menons plusieurs projets en commun, notamment en Matheysine avec la rénovation des foyers Le Cairn, à Susville, et la création du foyer d'hébergement et du service d'activité de jour Les Gantiers, à La Mure. Mais l'une de nos priorités consiste à développer ensemble des dispositifs innovants. Par exemple, en mettant en place une plateforme d'aide et de répit pour les aidants familiaux.

ILS CHANGENT NOTRE REGARD SUR LE HANDICAP

ÉLISABETH CLERC

COFONDATRICE DE HANDI CAP
ÉVASION 38



POUVOIR PARTIR DANS LA NATURE

Quand Elisabeth Clerc se retrouve sur un fauteuil roulant à la suite d'un AVC à l'âge de 22 ans, cette mère de deux enfants décide qu'elle continuera de faire tout ce qu'elle faisait auparavant. *"La seule chose à laquelle je ne parvenais pas, c'était de randonner en montagne."* Sa rencontre avec Joël Claudel, inventeur de la Joëlette, va changer sa vie en 1989. Cet engin circule sur une seule roue et se faufile sur les sentiers les plus escarpés ! Elisabeth participe ainsi à une première expédition dans le Moyen Atlas marocain, en 1990. Depuis, l'association Handi Cap Évasion 38, née en 1992 à Fontaine, continue d'emmener toujours plus de personnes dans la nature. Aux premières neiges, le traîneau pulka remplace la Joëlette. Une centaine de bénévoles, se relaient pour partager ces sorties. *"Les plus handicapés ne sont pas toujours ceux que l'on pense !"*

MATTIEU VILLARET

DIRECTEUR TERRITORIAL DES
ACTIONS ASSOCIATIVES D'APF
FRANCE HANDICAP



MILITER POUR L'ACCÈS AUX DROITS

Créée en 1933, l'APF France Handicap (ex-association des paralysés de France) a été pionnière en France dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap et de leurs familles. Depuis le texte fondateur de 1975 sur « l'intégration des personnes handicapées » jusqu'à la loi de 2005, les avancées obtenues ont été considérables. *"Il reste beaucoup à faire pour que la loi soit appliquée partout, notamment en matière d'accessibilité des établissements et de scolarisation. Malgré tout, nous n'avons cessé de progresser, positive Mattieu Villaret. Avec le projet de loi Élan sur le logement de 2018 au contraire, on fait marche arrière ! La loi prévoit en effet de ramener de 100 à 20 % la part de logements accessibles aux personnes à mobilité réduite dans les immeubles neufs – les 80 % restants étant « évolutifs ». C'est un mauvais calcul et une discrimination supplémentaire envers les personnes"*.

PHILIPPE GIRAUD

DIRECTEUR D'OHÉ
PROMÉTHÉE/CAP EMPLOI 38



OFFRIR DES POSSIBILITÉS DE FORMATIONS

Depuis 1987, la loi stipule que toute entreprise de plus de 20 salariés emploie au moins 6 % de travailleurs handicapés – ou, à défaut, alimente un fonds spécifique pour l'insertion des personnes concernées. Philippe Giraud a parmi ses missions de convaincre les employeurs qu'en adaptant leurs postes de travail leur entreprise y gagnera ! *"Ce qui est considéré au départ comme un frein se révèle souvent très positif en termes de dynamique d'équipe et de productivité. Progrès social et progrès économique ne sont pas antinomiques."* Si le message commence à être entendu, notamment dans les grandes entreprises technologiques, il reste du chemin à faire. *"Le taux de chômage des personnes en situation de handicap est deux fois supérieur à celui de la population. Le gros obstacle, c'est leur niveau d'étude : 75 % ont un CAP ou moins."* Son autre grand challenge est de les faire monter en compétences. Chaque année, ils sont 400 à intégrer une formation qualifiante en Isère et 2 000 à décrocher un poste de travail.

MARIE DAL ZOTTO

COMÉDIENNE ET TRISOMIQUE



ÊTRE REGARDÉE AUTREMENT

En rentrant chez Marie, à Grenoble, on remarque la collection de coupes témoignant de ses nombreux exploits sportifs : athlétisme, natation, équitation... *"J'aime me dépasser !"*, dit-elle avec ce sourire rayonnant qui suscite tout de suite l'empathie. Le trophée du « meilleur jeune espoir féminin » de l'Adami, remporté au Festival de la fiction TV de La Rochelle, s'est ajouté à son palmarès en 2017. Marie a été ovationnée pour son interprétation dans *Mention particulière*, téléfilm diffusé sur TF1 où elle incarne une jeune trisomique qui décroche son baccalauréat. Forte de quatorze ans de théâtre amateur avec Philippe Pujol à Voiron, la jeune femme de 30 ans a tenté sa chance au casting... et a décroché le premier rôle ! *"J'adore être sur scène. Ce qui me plaît le plus, c'est que les gens me regardent autrement"*. Marie espère maintenant devenir comédienne professionnelle. Et elle attend impatiemment de tourner la suite du téléfilm, en cours d'écriture : le scénario s'inspire de sa propre vie.

« Constitue un handicap, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentale ». (loi du 11/02/2005)

GENEVIÈVE FOUREL

VIT AVEC
UN TROUBLE BIPOLAIRE



RECONSIDÉRER LE HANDICAP PSYCHIQUE

"Je fais partie des privilégiés qui ont un médicament efficace. Aujourd'hui, je vis normalement, juste quelques séquelles dont je m'accommode en souriant. Mais durant une grande partie de ma vie, j'étais pire que morte, comme dira plus tard une amie", témoigne Geneviève Fourel, 53 ans, habitante de Saint-Georges-d'Espéranche. Atteinte de troubles bipolaires depuis l'âge de 20 ans, elle a vu sa maladie progresser pendant trente ans. Elle bénéficie d'un traitement adapté depuis seulement trois ans. Le trouble bipolaire se caractérise en général par une alternance de phases d'exaltation et de dépression. Mais dans les faits, d'une personne à l'autre, les symptômes peuvent être très différents. D'où la difficulté de le diagnostiquer. Après onze ans d'arrêt, Geneviève a pu reprendre son métier de chercheuse à l'ENS de Lyon. *"Heureusement, je n'ai pas d'horaire fixe et peux m'organiser comme je veux. Ce qui me permet de m'interrompre pour faire du sport. C'est vital pour moi !"*

ÉLISABETH ACHARD

MAMAN D'UN
ENFANT AUTISTE



VIVRE L'AUTISME AUTREMENT

"Les enfants autistes viennent chercher chez nous, les parents, des ressources insoupçonnées. Je veux aider ces familles extraordinaires, souvent plus oubliées que leurs enfants, à faire face", explique Elisabeth Achard. Cette Iséroise a adopté deux enfants. *"Nicolas a été diagnostiqué autiste 'non verbal' à l'âge de 7 ans. Il ne disait que trois mots : papa, maman et eau. Cette annonce nous a permis de comprendre son comportement, d'accepter sa différence, mais aussi de déculpabiliser. Bien sûr, il y a eu des moments douloureux pour toute la famille. J'ai dû arrêter de travailler pendant trois ans, jusqu'à ce que Nicolas entre dans un institut médico-éducatif en internat. À la retraite, j'ai souhaité m'investir comme bénévole à l'Afiph (lire page 17), en tant que chargée de la vie associative. Mon rôle consiste à soutenir les parents, notamment en organisant des groupes de parole pour qu'ils puissent s'exprimer. Je souhaite aussi toucher davantage les sœurs et les frères, qui sont également fortement impactés."*

FRANÇOISE ULRICH

ÉDUCATRICE
SPÉCIALISÉE



DÉVELOPPER LES POTENTIELS

"L'important, c'est de prendre la personne dans sa globalité, avec son potentiel et son projet de vie tout en tenant compte de ses fragilités", explique Françoise Ulrich, monitrice éducatrice et membre de l'équipe éducative du service d'activités de jour de Sainte-Agnès à Saint-Martin-le-Vinoux. Cette structure accueille en journée une quarantaine d'adultes en situation de handicap mental ou psychique inaptes au travail. Peinture, poterie, cuisine, sorties... plusieurs activités leur sont proposées. *"Ces ateliers ont toujours une vocation pédagogique. L'objectif est de leur permettre d'acquérir de nouveaux apprentissages : précision, concentration, dextérité manuelle... mais aussi un état de mieux-être et une grande confiance en eux. Nous travaillons avec un psychologue qui nous apporte son éclairage sur les pathologies et leurs caractéristiques. Cela nous permet d'ajuster notre encadrement au cas par cas. Au bout de quelques années, nous observons des progrès dans de nombreux domaines, notamment dans le comportement."*

RAPHAËLLE BERNARD

DIRECTRICE
DE L'ASSOCIATION SEVE



ASSURER UNE MEILLEURE QUALITÉ DE SERVICE

"Les personnes lourdement handicapées requièrent un accompagnement renforcé avec un personnel formé aux différentes formes de handicap et aux situations difficiles", explique Raphaëlle Bernard, directrice de l'association Seve de Bourgoin-Jallieu, spécialisée dans l'aide à domicile des personnes en perte d'autonomie. Elle emploie 60 auxiliaires de vie, dont une vingtaine qui interviennent auprès de 45 adultes handicapés. Le 1^{er} avril, Seve a signé un contrat pluriannuel d'objectif et de moyens avec le Département lui permettant de recevoir une aide (1 à 6 euros l'heure, supplémentaire) pour les interventions les plus complexes : grande dépendance, interventions de nuit, les dimanches et jours fériés, communes isolées... *"Cela nous permet d'assurer une meilleure qualité de service en nous adaptant aux besoins et d'avoir une vision pluriannuelle favorable à la mise en place de nos projets. C'est aussi une reconnaissance du travail effectué par notre personnel et une véritable avancée pour les personnes handicapées et leurs aidants."*

Photos © F. Pattou

ZOOM

UN FOYER D'ACCUEIL MÉDICALISÉ EXEMPLAIRE



Un espace balnéothérapie, un salon de coiffure, une salle de détente et de décompression, un restaurant où les repas sont préparés sur place... Au foyer d'accueil médicalisé Grand Ouest de Beaurepaire, tout a été conçu pour le bien-être des pensionnaires.

Créé en 2013 par l'Association familiale de l'Isère pour personnes handicapées (Afiph), avec l'aide du Département, cet établissement héberge 85 adultes. *"Nous accueillons à la fois des personnes atteintes d'autisme, des polyhandicapés ou avec des déficiences mentales sévères. Leur état de dépendance nécessite une surveillance médicale et une aide pour tous les gestes de la vie quotidienne. C'est pourquoi nous avons organisé nos espaces avec une unité par type de handicap"*, explique Georges Vié, président de l'Afiph. Cependant, le mode de vie se veut aussi proche que possible de la vie à la maison. Toutes les chambres (individuelles) sont



© J.-S. Faure

personnalisées avec de grandes fenêtres donnant sur des patios fleuris. L'expression et la communication sont favorisées par de

nombreuses activités en commun. Et un studio est mis à la disposition des parents pour maintenir le lien familial.

20

CULTURE ET HANDICAP

ÉNÉE CONTRE LES PRÉJUGÉS AU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE



© F. Pattou

On peut être atteint de trisomie ou autiste et avoir du talent. La preuve avec la troupe de théâtre professionnelle formée à Grenoble par l'Association de recherche et d'insertion sociale des trisomiques (Arist) avec le Créarc. Les 16 et 17 novembre, le Musée archéologique, l'un des dix musées du Département, accueillera leur deuxième création avec le metteur en scène Fernand Garnier, *Énée aux enfers*.

Un décor d'outre-tombe tout trouvé pour ce voyage initiatique au royaume des morts, adapté de L'Énéide de Virgile. À deux mois de la première, durant la répétition, la tension monte chez les neuf comédiens. Très concentré, Patrick, qui jouait déjà le rôle-titre dans la pièce précédente de Fernand Garnier, *Jean l'éperdu*, incarne cette fois le personnage d'Énée, ce prince troyen légendaire.

"Certains ont des problèmes de mémorisation, d'élocution ou même d'illettrisme. Mais ils compensent par leur motivation et leur capacité de travail", constate Fernand Garnier – qui a une longue expérience dans la direction d'acteurs « différents ».

Sophie Laffont, directrice de l'Arist, se bat pour leur obtenir le statut d'intermittents du spectacle. Cette initiative s'inscrit aussi dans la volonté du Département de faire tomber les préjugés vis-à-vis du handicap.

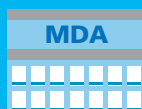
Contacts : Créarc, 04 76 01 01 41 ; www.crearc.fr

HANDICAP : QUI FAIT QUOI ?



LE DÉPARTEMENT

Est le guichet d'entrée pour les personnes en situation de handicap



• Au sein de la Maison de l'Autonomie (MDA), le Département accueille, oriente et prend les décisions relatives à la prise en charge du handicap.

Verse des prestations



- La prestation de compensation du handicap pour financer des aides humaines, techniques, l'aménagement du véhicule ou du logement
- Les prestations d'aide sociale pour l'hébergement des adultes en établissement

Autorise la création, la modification ou l'extension d'établissements et de services



- Foyers d'hébergement, foyers de vie, foyers d'accueil médicalisés, services d'accompagnement à la vie sociale, prise en charge des transports scolaires spécialisés
- Assure l'accessibilité des collèges, des musées départementaux, des espaces naturels sensibles
- Favorise l'accès aux loisirs, à la culture et aux sports adaptés

L'ÉTAT



Fixe les orientations nationales et la réglementation en matière de politique du handicap.

- Création d'établissements pour personnes porteuses de troubles autistiques ou de handicap rare,
- Création d'unités spécialisées dans les écoles,
- Garde d'enfants facilitée dans les crèches....



Confie aux ARS

(agences régionales de santé) la création et le financement d'établissements et de services médicaux-sociaux pour les enfants et les adultes nécessitant des soins et un emploi adapté



Finance les allocations

pour les adultes (AAH) et les enfants handicapés (AEEH)



Assure la scolarisation des enfants et recrute les auxiliaires de vie scolaire.

L'ACTION DU DÉPARTEMENT EN CHIFFRES



180 millions d'euros
en 2018

(2^e budget du Département après celui consacré aux personnes âgées)



+80 000
demandes d'aide

soit une augmentation de
+ 4,5%
entre 2017 et 2018



7 280 ISÉROIS
(adultes et enfants)

perçoivent une prestation de compensation du handicap (PCH),



170
nouvelles places

d'hébergement et de services créées pour les personnes handicapées depuis 2015



DÉNEIGEMENT : LE DÉPARTEMENT EN ACTION !

Si les professionnels du tourisme comme les vacanciers peuvent se réjouir, à juste titre, d'abondantes chutes de neige en hiver, pour les agents du Département, mobilisés 7 jours sur 7 entre le 15 novembre et le 15 mars* pour assurer la circulation et la sécurité des usagers de la route, les missions peuvent parfois s'avérer délicates, demandant compétences, expérience et sang-froid. Comme cet équipage du centre d'entretien routier de Nivolas-Vermelle, près de Bourgoin-Jallieu, en train de déneiger la route départementale 1085 entre Champier et Écluse-Badinières. Ce centre d'entretien routier compte jusqu'à dix agents en hiver pour remplir cette mission saisonnière essentielle. Pensez à leur faciliter le travail en adoptant les bons comportements : s'informer des conditions de circulation, garder ses distances, ne pas doubler les engins...
Crédit photo : Le Dauphiné Libéré.

** Jusqu'au 15 avril en zone de montagne*





LE MURÇON MATHEYSIN

Spécialité de la Matheysine et du Trièves, le murçon, ce saucisson à cuire aromatisé aux graines de carvi, est l'un des fleurons de la gastronomie iséroise.

Visite à La Mure chez Laurent et Martine Jonnet, dont l'entreprise Motte Viandes fabrique ce produit charcutier récemment sélectionné par la marque Is(h)ere et commercialisé sous le nom de Christian Boudes.



LA MURE

© R. Juillet

SON HISTOIRE

Jadis, chaque hiver dans les campagnes, on tuait le cochon. S'ensuivaient alors trois jours de découpe, de mise en saumure et de transformation de la viande en saucisses, terrines, caillettes et boudins. Attesté depuis au moins le XVII^e siècle, le murçon matheysin s'inscrit dans cette tradition, avec une particularité qui fait toujours mystère. Qui a eu l'idée d'aromatiser la viande hachée avec du carvi ? Des migrants italiens habitués à déguster des charcuteries au fenouil ? Des

mineurs polonais nostalgiques de préparations au cumin ? Même chez les sociétaires de la Confrérie du murçon matheysin, on ne s'avance pas !

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Chez Motte Viandes, on reste dans la tradition. Le murçon est élaboré avec de la viande de porc fraîche qui fait l'objet d'une rigoureuse sélection. Elle provient pour un tiers de l'EARL des Adrets, à Lalley, le reste étant fourni par des éleveurs régionaux. Le carvi - char-

rail, en patois matheysin - est « made in France » et les boyaux de bœuf sont importés, les boyauderies étant aujourd'hui quasi inexistantes en France.

LE PROCESSUS DE FABRICATION

« On ne mangerait pas aujourd'hui le même murçon qu'il y a quarante ans. Le produit actuel est beaucoup moins gras », explique Laurent Jonnet. Dans son atelier, il utilise principalement des morceaux maigres, épaule, jambon et longe, auxquels il ajoute de la poitrine pour rendre le saucisson plus moelleux. La viande, marinée avec des graines de carvi, du sel et du poivre, est hachée grossièrement à l'aide d'un couteau mécanique - une cutter. La préparation est ensuite embossée à la main, c'est-à-dire mise en boyau, avant d'être fermée avec un nœud confectionné à l'aide d'une ficelle rouge. « C'est le marqueur qui a été choisi par l'ensemble des producteurs de murçon pour identifier notre IGP, en cours d'élaboration », poursuit Laurent.

Chaque année, il produit environ 52 000 pièces, commercialisées autant l'hiver que l'été. « Il n'y a plus vraiment de saisonnalité pour le murçon », conclut-il. Toujours apprécié en potée, on peut aussi le déguster au barbecue, snacké à la plancha ou déjà cuit en apéritif. Décomplexé, le murçon s'est aussi invité à la

carte de chefs étoilés, comme Eric Jambon du Domaine des séquoias, à Ruy-Montceau, ou Christophe Aribert qui officie aux Terrasses, à Uriage-les-Bains.

Par Richard Juillet

REPÈRES



La marque Is(h)ere

ELLE GARANTIT :

- Des produits locaux avec des matières premières sélectionnées ;
- Une qualité optimale dans le processus de transformation ;
- Une juste rémunération pour l'agriculteur fondée sur la prise en compte des coûts de production.

PRATIQUE

Où les trouver ?

- En vente directe dans le magasin-atelier Christian Boudes à La Mure,
- Dans les grandes et moyennes surfaces du Sud-Isère, du Voironnais, de Bourgoin-Jallieu et de l'agglomération chambérienne.

Contacts : 04 76 30 88 56 ; christianboudes.com

ZOOM

MOTTE VIANDES : UNE ENTREPRISE FAMILIALE

A priori, rien ne prédestinait Laurent Jonnet et son épouse Martine à verser un jour dans la charcuterie ! Après des études en biologie et biochimie, ils exercent plusieurs années dans le secteur du recrutement et le milieu pharmaceutique. Jusqu'au jour où l'envie leur vient de créer leur entreprise. Mais dans quel domaine ? Une entreprise, ils en ont pourtant une sous les yeux, celle du beau-père, Christian Boudes, boucher-charcutier à La Motte-d'Aveillans puis à Pierre-Châtel. Après avoir sillonné les marchés et développé la vente de produits locaux auprès de la grande distribution, il souhaite passer la main. En 2005, l'affaire est conclue et les recettes de murçon, terrines et tourtes sont transmises d'une génération à l'autre avec un fil conducteur : goût, saveur et qualité. En 2014, la société Motte Viandes s'installe à La Mure dans des locaux flambant neufs. Elle peut ainsi étendre sa gamme et se consacrer à optimiser la qualité de ses produits.



© D.R.

LES VINS DU TRIÈVES

Implantés sur les coteaux sud du Trièves, entre Vercors et Dévoluy, les premiers vins issus de ce vignoble ressuscité ont le goût de leurs paysages. Le fruit de la passion de quelques jeunes vigneron·nes décidés à le faire revivre.

« Lou Bùou. » C'est le nom en patois triévois donné par Samuel Delus à la cuvée 2014 du Domaine de l'Obiou, commercialisée en 2016. Ce blanc naturel gouleyant et d'une belle couleur dorée est issu de l'un des plus hauts vignobles de France, à Prébois, à 750 mètres d'altitude, face au sommet emblématique des paysages du Trièves. Ne cherchez pourtant pas sur l'étiquette une mention du petit pays dont il est originaire. *« Je ne peux pas revendiquer l'IGP Isère [indication géographique protégée], car j'ai incorporé des cépages qui ne sont pas, ou pas encore, dans le cahier des charges, comme l'onchette »,* précise le jeune vigneron, président de l'Association des vignes et vigneron·nes du Trièves.

> DIX ANS DE PATIENCE

Après dix ans de bataille administrative pour obtenir l'autorisation de replanter la vigne et pouvoir créer son entreprise au pays de son enfance, cet ancien professionnel de l'audiovisuel a appris à laisser le temps au temps. L'union faisant la force, il s'est associé avec d'autres passionnés du cru, et notamment Gilles Barbe, décidés comme lui à reconquérir le vignoble de leurs ancêtres, en octobre 2007. Acquisition et défrichage de parcelles, création d'un local de vinification commun, recherche sur les plants anciens... Cinq ans plus tard, Samuel pouvait enfin planter ses premiers cep·s, là où ses grands-parents travaillaient déjà la vigne familiale. Très vite, d'autres ont suivi. *« Aujourd'hui, à nous tous, cela fait une douzaine d'hectares plantés »,* récapitule Pascale Barbe, créatrice du domaine des P'tits ballons à Mens – une ancienne bibliothécaire.

On est loin des 125 hectares cultivés dans les années 1940, à l'époque où Giono évoquait « le petit vin de Prébois ». L'écrivain provençal serait sans doute agréablement surpris par la qualité des rouges et des blancs produits aujourd'hui dans son « cloître de montagnes ». Car s'il reste confidentiel, le vin du Trièves est bon et a de plus en plus d'adeptes dans les caves et restaurants environnants. Thibault Ducousset, patron du restaurant



Samuel Delus, Pascale et Gilles Barbe.

© F. Patrou

REPÈRES

L'ASSOCIATION VIGNES ET VIGNERONS DU TRIÈVES

Elle compte aujourd'hui six jeunes producteurs triévois qui commercialisent leur production : Samuel Delus et Maxime Poulat à Prébois ; Jérémy Dubost, Gilles et Pascale Barbe à Mens ; Jérémy Bricka à Roissard et sur la commune d'Avignonet (qui cultive 2 000 mètres carrés de vigne). S'ils assemblent une vingtaine de cépages variés, les vins du Trièves ont tous en commun la douce noire et le persan. L'association a par ailleurs replanté 500 plants d'un cépage autochtone, l'onchette, à partir de souches retrouvées à Sainte-Luce et au conservatoire national de Marseillan.

le Zdank, à Grenoble, fait partie des inconditionnels : *« C'est un vin plein de fraîcheur et de promesse en nez et en bouche, qui fait une très belle promotion de notre terroir »,* assure-t-il.

Cultivés en bio et sans intrant chimique, ils répondent à la demande de produits locaux et bien typés malgré leur prix relativement élevé, autour de 15 euros la bouteille. *« Les prix baisseront avec la quantité. Le rendement est de 25 à 40 hectolitres à l'hectare, contre 130 en Champagne ! On cultive nos parcelles comme on cultiverait notre jardin »,* explique Samuel Delus.

Par Véronique Granger



VIRÉE AUTOMNALE AU PAYS DE LA NOIX



On l'appelle la région aux 600 000 noyers. Dominé par les falaises du Vercors et le plateau de Chambaran, le territoire de Saint Marcellin Vercors-Isère vous propose une balade le long de la vallée de l'Isère à la découverte de richesses insoupçonnées.

Ici, de septembre à décembre, tout vit au rythme de la noix. Le top départ de la récolte a été donné le 25 septembre dernier. S'ensuivent douze semaines d'euphorie durant lesquelles les noix sont lavées, séchées, avant d'être cassées dans les traditionnelles mondées où des familles entières se réunissent pour en extraire les cerneaux. Outre ce fruit emblématique, le territoire recèle de nombreuses autres richesses. Pour les découvrir, les amateurs de cycles peuvent emprunter la véloroute de la vallée de l'Isère (V63) ou, pour les moins sportifs, cheminer sur les routes départementales 1532 ou 1092 au milieu des vergers.

Première étape, Vinay, ville porte du parc naturel régional du Vercors et capitale de la noix de Grenoble, où le Grand Séchoir vous raconte, à travers une muséographie ludique et contemporaine, toute l'histoire de la noix et de ceux qui en ont fait la renommée. Pour mieux comprendre cette épopée, prolongez jusqu'à Cognin-les-Gorges où subsiste un magnifique séchoir à noix du XVIII^e siècle, classé aux Monuments historiques.

➤ UNE BALADE CULTURELLE ET GOURMANDE

Quelques kilomètres plus loin, une escale gourmande s'impose à Saint-Marcellin pour y déguster le fromage du même nom, autre grande spécialité du terroir. Ce petit fromage crémeux au lait de vache, qui a obtenu son indication géographique protégée en 2013, aurait, dit-on, été introduit sur les tables royales par Louis XI, en résidence en Dauphiné vers 1445. Les richesses des producteurs locaux sont également à découvrir sur le marché de la dynamique capitale du Sud-Grésivaudan, les mardis, vendredis et surtout samedis matin où le centre-ville se transforme en une véritable foire.

Rejoignez ensuite Saint-Antoine-l'Abbaye, classé en 2010 parmi les « Plus beaux villages de France ». Ce bourg médiéval est renommé pour ses maisons à colombages, ses artisans d'art et surtout pour son église abbatiale, construite entre le XII^e et le XV^e siècle. À proximité, s'élève la chapelle Saint-Jean-

le-Fromental, un petit bijou d'architecture romane, serti de pâturages au cœur d'un beau paysage vallonné.

La balade peut se prolonger jusqu'à Pont-en-Royans, autre village médiéval, rendu célèbre par ses maisons suspendues au-dessus de la Bourne et par son musée de l'Eau qui propose une visite pédagogique à destination de tous les publics et, notamment, des scolaires. Vous pourrez y déguster des eaux du monde entier parmi les 1 600 références collectionnées. Puis, si l'exploration souterraine vous tente, direction la grotte de Choranche, site naturel classé, avec ses lacs, rivières et concrétions merveilleusement mis en lumière. Au retour, ne manquez pas les vestiges du château delphinal et le Couvent des Carmes à Beauvoir-en-Royans ou encore, à Saint-Bonnet-de-Chavagne, le château de l'Arthaudière et ses superbes jardins en terrasses du XVII^e siècle.

Par Annick Berlioz 





2



3



4

- 1 > La vallée de l'Isère et ses noyeraies vers Cognin-les-Gorges.
- 2 > La V63 permet de découvrir la vallée de l'Isère sur près de 200 km dont plus de la moitié traverse notre département.
- 3 > À Vinay, la Maison du pays de la noix, le Grand Séchoir, vous propose une découverte tous azimuts de ce petit fruit à coque.
- 4 > Saint-Antoine-l'Abbaye avec ses maisons à colombages et son église abbatiale.
- 5 > Pont-en-Royans, ses maisons suspendues et son musée de l'Eau qui décline l'eau dans tous ses états.

© DR

© DR

ZOOM

MAIS AUSSI...

L'Espace naturel sensible des gorges du Nan : au départ de Cognin-les-Gorges, ce site naturel, qui conduit au village martyr de Malleval-en-Vercors, recèle une flore et une faune exceptionnelles dont le faucon pèlerin et des plantes rares, comme le genévrier thurifière et la doradille élégante. 04 76 38 31 31.

Les Objets d'antan de Varacieux : Depuis cinquante ans, Maurice Champon et son équipe rassemblent de vieux objets et outils dont certains ont plus de 200 ans. Une salle de classe et un appartement des années 1950 ont été reconstitués. Visite sur rendez-vous. 04 76 64 22 11.

Le Jardin des fontaines pétrifiantes à La Sône : entouré de bassins et de cascades,

ce jardin est un véritable paradis qui abrite plus de 800 espèces de plantes rares venues d'Asie, d'Amérique ou d'Australie. 04 76 64 43 42.

Le moulin de Léon à Chatte : depuis 1830, la fabrication d'huile de noix se perpétue ici selon une tradition artisanale et familiale transmise de génération en génération. 06 84 41 22 72.



5

PRATIQUE

• **25 et 26 novembre à Vinay** : salon de la noix de Grenoble et des produits du terroir : dégustations, animations, concours de pâtisserie et de vins de noix, championnat de casseurs de noix...

• **8 et 9 décembre à Saint-Antoine-l'Abbaye** : marché de Noël avec des artisans et producteurs reconnus pour la qualité de leur travail. Animations tout au long du week-end.

Contacts : www.tourisme-saintmarcellin-vercors-isere.fr; 04 76 38 53 85.

+ d'infos sur www.iseremag.fr

© F. Pattou





SOMMEIL D'HIVER

À la saison hivernale, la nature vit au ralenti. Pour s'adapter au froid et à la pénurie de nourriture, les animaux économisent leur énergie. Hivernation ou hibernation, les stratégies de survie diffèrent. Décryptage.

Roulé en boule comme une pelote d'épingles, le hérisson passe l'hiver dans un nid tapissé de feuilles mortes, profondément endormi. Grand amateur d'insectes, en cette saison il a bien du mal à trouver de quoi se nourrir. Il lui faut donc économiser son énergie.

L'hiver est une période critique pour de nombreuses espèces. Les tortues cistudes s'enfouissent dans la boue pour s'isoler du froid. Les ongulés de montagne, comme le chamois, développent leur résistance grâce à leur pelage et leurs réserves de graisse. Les écureuils se mettent à l'abri avec des provisions de nourriture. Certains oiseaux migrent vers des pays où le climat est plus clément.

Face au froid et à la disette hivernale, la stratégie d'adaptation la plus poussée est l'hibernation. Pour le hérisson, tout comme le loir, le muscardin, la marmotte ou encore la chauve-souris, il s'agit de passer l'hiver en léthargie, dans un état d'hypothermie profonde. Déclenché par la baisse de la température et de la période d'ensoleillement, ce

phénomène entraîne une chute de 98 % du métabolisme de l'animal !

UNE « MORT CLINIQUE » APPARENTE

Diminution de la température corporelle, du rythme cardiaque, du rythme respiratoire... Le corps tout entier passe en mode « économie d'énergie ». La marmotte fait ainsi tomber sa température corporelle d'une trentaine de degrés : entre 5 et 8 °C, voire moins. Son cœur bat très lentement : il passe de 130 battements par minute à cinq battements, et elle ne respire plus qu'une fois par minute. Chez la chauve-souris, des apnées peuvent durer cinquante minutes. Pendant l'hibernation, seules les zones du cerveau qui commandent les fonctions vitales, comme la respiration, sont encore actives. Le cœur, le cerveau et le tissu adipeux sont irrigués par le flux sanguin, mais la circulation n'est plus activée dans les membres. Grande différence entre les animaux qui hibernent et ceux qui hivernent : le niveau de vigilance et la capacité à se réveiller rapidement. Hiberner signifie

« passer l'hiver en hypothermie » et hiverner « passer l'hiver à l'abri ». L'ours est souvent considéré, à tort, comme un hibernant. Bien que plongés dans une certaine torpeur, les animaux hivernants restent plus alertes et actifs (les femelles ours donnent même naissance à leurs petits pendant l'hiver). Les animaux à sang froid, comme la tortue ou la grenouille, entrent en léthargie hivernale (« la brumation »), mais sans connaître le même phénomène d'hypothermie régulée que les animaux à sang chaud. Seuls les (petits) mammifères hibernent.

À la fin de l'hiver, la sortie de l'hibernation est déclenchée par l'augmentation de la température et de la durée d'ensoleillement. Elle ne prend que quelques heures : le corps se réchauffe, le cœur retrouve son rythme normal. Amaigri, l'animal doit alors reprendre des forces... avant que débute la saison des amours !

Par Sandrine Anselmetti 



Petits rongeurs nocturnes, les muscardins hibernent dans un nid d'hiver en communauté, parfois jusqu'à dix congénères. Ils se roulent en boule les uns contre les autres, la queue sur la tête, pour se tenir chaud.

© D.R.



© J.F. Noblet

1



© D.R.

2



© C. Marty

3



© S. De Danielli

4

ZOOM

HIBERNATION EN COURS : NE PAS DÉRANGER

➤ Un animal qui hiberne connaît des réveils périodiques, mais rares. Il urine, mange parfois et se rendort. Ces réveils sont fondamentaux, car ils permettent notamment d'éliminer les déchets du métabolisme, dont l'accumulation est très toxique. L'animal peut également changer de gîte si les conditions l'y obligent (changement de température important, glissement de terrain, dérangement...). Pendant l'hibernation, 90 % de la perte de poids est due à ces phases de réveil qui représentent une énorme dépense énergétique. C'est pourquoi, il ne faut pas déranger un animal qui dort, surtout en hiver. Des réveils répétitifs peuvent s'avérer fatals !

1 > La chauve-souris a la particularité d'hiberner la tête en bas, enveloppée dans ses ailes. Ici, des grands rhinolophes, l'une des 29 espèces présentes en Isère.

2 > Durant l'hibernation, la température du hérisson chute de 35 à 10 °C et elle peut descendre jusqu'à 1 °C, selon la température extérieure. Il ne respire plus que trois ou quatre fois par heure et son rythme cardiaque passe de 180 à huit pulsations par minute.

3 > Petit rongeur gris à la queue touffue, le loir est célèbre pour son sommeil hivernal. Sa longue période d'hibernation, généralement d'octobre à avril, est à l'origine de l'expression populaire « dormir comme un loir ».



© L. Jullien

5

4 et 5 > Pour se préparer à l'hibernation, la marmotte mange énormément et stocke des graisses plusieurs mois à l'avance. Elle apporte aussi de l'herbe sèche au fond de son terrier pour former un épais matelas qui évitera la déperdition de chaleur.



BOURGOIN-JALLIEU

CITÉ EMBLÉMATIQUE DU NORD-ISÈRE

Posée entre deux collines, la cité garde la mémoire de ses années textiles et déploie des quartiers typés, du centre historique à l'étang paisible, de parcs en stades, de friches réhabilitées au château.

Centre urbain et pôle de services pour l'important bassin de vie du Nord-Isère, Bourgoin-Jallieu, un peu plus de 28 000 habitants, est une vaste cité toujours en développement, au sein de la Communauté d'agglomération porte de l'Isère (Capi). Sur l'axe routier, autoroutier et ferroviaire qui relie Grenoble à Lyon, elle jouit d'une position stratégique et, presque aux portes de Lyon, connaît une croissance démographique soutenue depuis les années 1970. La possibilité d'extension a joué en sa faveur, alors que Vienne, la capitale historique du Nord-Isère, reste contenue, notamment par la proximité du Rhône. Parmi les repères qui participent à l'identité de Bourgoin-Jallieu, citons sa mairie en son petit château à tourelles, son église à deux

Une cité de (beaux) quartiers

tours, ses quartiers commerçants, son marché cinq jours par semaine et ses zones d'habitation reliées par de grands axes sillonnés par les transports en commun. Bourgoin-Jallieu, qui réunit les communes de Bourgoin et de Jallieu depuis 1967, offre un centre-ville riche en monuments historiques, des versants de collines où grimpent des quartiers pavillonnaires et plusieurs quartiers populaires agréables, dont Champ-Fleuri, Champaret, Pré-Bénit, la Grive... Ancienne cité ouvrière aux usines réhabilitées, d'un secteur à l'autre, l'ambiance et les affectations changent. Au nord-est, l'étang de Rosière apporte sa touche verte et romantique. La cité a même ses quais le long de la Bourbre. Les artères urbaines font référence à l'histoire locale : rue du Premier-Atelier, allée des Soyeux,

avenue du Grand-Tissage, avenue Frédéric-Dard, hommage à l'auteur de polars natif de Jallieu, et jusqu'à l'avenue d'Italie qui rappelle que l'empereur Napoléon fit escale à Bourgoin, en route vers Milan pour y recevoir la couronne d'Italie. Quant à l'avenue du Médipôle, elle dessert, à l'ouest, le nouvel hôpital, édifié en 2011 sur les marais et tout un pôle dédié à différents services médicaux et sanitaires.

Pour le maire, Vincent Chriqui, il s'agit d'accompagner, voire d'anticiper, le changement : *"Notre vision de l'avenir consiste à façonner une ville respectueuse de l'humain et de l'environnement, ce qui passe par la construction d'une ville solidaire et durable, tout en faisant le pari de favoriser une ville pour tous."*

Par Corine Lacrampe

Vue panoramique de Bourgoin-Jallieu





© C. Lacrampe

1



© C. Lacrampe

2



© C. Lacrampe

3

- 1 > La place du 23 août 1944, espace piéton comme, à proximité, la rue de la Liberté, artère commerçante de Bourgoin-Jallieu.
- 2 > L'étang de Rosière, paradis des promeneurs, des pêcheurs et des gastronomes.
- 3 > Près des nouvelles halles berjalliennes, quartier Plein Centre, la place Jean-Jacques Rousseau avec sa médiathèque, ses commerces et son cinéma.

31



© F. Pattou

+ d'infos sur www.iseremag.fr

BOURGOIN-JALLIEU

UNE VILLE EN PLEIN RENOUVEAU

DYNAMIQUE

UNE VILLE POUR TOUS ET UNE TEAM SPORTIVE

Bourgoin-Jallieu est toujours dans les starting-blocks ! Alors que s'achèvent les travaux du centre piéton débudent ceux de la rénovation des tribunes du « chaudron », le stade de rugby Pierre-Rajon. La ville n'en finit pas de s'embellir et de développer de nouveaux équipements. Les HLM des années 1970 ont été pour certains détruits, pour d'autres joliment rénovés, les friches industrielles réhabilitées pour accueillir, comme dans le quartier Plein-Centre, halles, commerces et restaurants dans une ambiance vintage branchée. Aux équipements culturels, dont le musée, le conservatoire Hector-Berlioz, le théâtre Jean-Vilar ou Les Abattoirs, Scène de musiques actuelles, s'ajoutent près de 30 sites et équipements sportifs de proximité, pour la pratique de nombreuses activités. La cité est réputée pour ses résultats sportifs et sa compétence à former des champions. Il y a eu les heures de gloire du rugby, celles de la boxe anglaise. Parmi les 11 sportifs de haut niveau de la Team BJ, soutenue par la ville depuis 2015, on peut citer Yanis Mehah (boxe), Audrey Courand (athlétisme), Brandon Vial (lancer de disque), Tony Ray (tennis de table), Gloria Taofifenua (volley-ball), Antoine Subra (skateboard), Florent Campeggia (rugby). Autant de champions qui donnent des espoirs olympiques berjalliens !

FIGURES D'ICI



1 > Franck Berger, trente ans de chocolat, travaille avec passion et dans les règles de l'art. Il a repris en 2007 la maison Marchand, où il avait débuté à 15 ans. Sa magnifique boutique abrite chocolats divins, fruits confits et pâtisseries d'excellence.



2 > Belinda Limuka, 20 ans, prépare un BTS de notariat en alternance tout en pratiquant la boxe anglaise de haut niveau. Licenciée au sein du Ring berjallien, habituée des championnats du monde, d'Europe et de France, elle vise les JO de Tokyo.



3 > Éric Vergne dirige Elcom, 80 employés, entreprise à forte croissance, fondée en 1986, qui conçoit et réalise des systèmes de transport de pièces et d'aiguillage au sein des ateliers de production pour Valéo, Seb, Schneider Electric...

RACINES

IMPRESSIONS : UN MUSÉE EXCEPTIONNEL

Au service des soyeux lyonnais, Bourgoin et Jallieu constituèrent l'un des tout premiers centres français pour l'impression sur étoffe. Durant deux siècles, cette industrie marqua le territoire. Après la crise des années 1970, les usines fermèrent. Reste une activité liée à l'impression pour le luxe. Quant aux procédés anciens, cadres, modèles, ils sont au musée occupant deux monuments historiques, l'an-

cienne chapelle des antonins et l'hôtel-Dieu, magnifiquement mis en valeur. Original, riche et dynamique, le musée retrace de manière remarquable l'histoire de l'industrie textile locale. C'est le seul à présenter celle de l'impression sur étoffes. Ses expositions temporaires sont de très grande qualité et son entrée est gratuite.

www.bourgoinjallieu.fr/culture/musee



LE CANTON DE BOURGOIN-JALLIEU

Évelyne Michaud, maire de Saint-Savin, et Vincent Chriqui, maire de Bourgoin-Jallieu, sont les deux conseillers départementaux du canton de Bourgoin-Jallieu. Dans le domaine routier, ils sont à l'origine de deux dossiers importants : la modernisation de la RD 1006, avec, sur certaines portions, le doublement des voies, et les travaux de sécurisation de la RD 522 qui traverse la commune de Saint-Savin. Dans le cadre du Plan de relance du Département, ils ont aussi porté un dossier emblématique, avec les nouveaux aménagements du stade Pierre-Rajon et, notamment, la construction de la nouvelle tribune nord.



Photos : © F. Paitou

REPÈRES

- **L'empereur Napoléon** passa deux nuits à Bourgoin, en 1805, sur la route de son couronnement en Italie, en 1815, de retour de l'île d'Elbe.
- **15 %** d'augmentation de la population en 10 ans.
- **30** sites et équipements sportifs.
- **3 500** écoliers scolarisés dans **15** écoles publiques et **3** privées.
- **350 000** habitants pour le bassin de vie nord-isérois.
- **35** sportifs de haut niveau (selon les critères nationaux).
- **Quatre labels :**
 - Ville fleurie 3 fleurs,
 - Ville Internet 2 arobases@@,
 - Ville active et sportive niveau 2 sur 4,
 - Ville Santé de l'OMS.



Clothilde Vermont-Mallet a eu un coup de cœur pour cette demeure chargée d'histoire.

33

CLOTHILDE VERMONT-MALLET

ELLE RÉANIME LE CHÂTEAU DE LA SÔNE

Fièrement dressé sur son piton rocheux, au-dessus de l'Isère et du Jardin des fontaines pétifiantes, dans le village de La Sône, ce château médiéval se repère de loin, avec ses trois tourelles d'angle aux chatoyantes toitures vernissées et ses mâchicoulis. Mentionnée dès le XI^e siècle, transformée et agrandie aux XIV^e et XVII^e siècles, la forteresse imprenable a échappé miraculeusement à l'ordre de destruction donné lors de la Révolution française, laissant en héritage

“Passé le porche, on se sent hors du temps...”

son pont-levis, sa chapelle ornée de fresques, son parc de 5 hectares aux arbres remarquables... Quand la Drômoise Clothilde Vermont-Mallet, 48 ans, a visité les lieux avec son mari, ça a été le coup de foudre : *“Je recherchais un lieu atypique, sans rêver spécialement de devenir châtelaine ! Mais passé*

le porche, on se sent hors du temps...” L'édifice, en vente depuis six ans, semblait pourtant laissé à l'abandon, totalement vidé de son mobilier et vandalisé, et avec un parc envahi par la végétation. Coordonnant seule les travaux, cette passionnée de restauration – elle en est à sa quatrième maison ! – s'attache ainsi depuis vingt mois à redonner vie à cet édifice chargé d'histoire qui vit passer Louis XI, Jacques Vaucanson ou Françoise Sagan... Il est déjà possible de séjourner dans l'ancienne conciergerie transformée en gîte, et on pourra bientôt déguster les vins de Tain-l'Hermitage dans la superbe cave voûtée, en attendant les cours de cuisine, séminaires et autres événements imaginés par Clothilde.

Par Véronique Granger

d'infos sur www.iseremag.fr



LA SÔNE



© F. Pattou

YANIS MEHAH

CHAMPION
DE BOXE ANGLAISE

BOURGOIN-JAILLIEU



L'entraînement du soir dans la salle du Ring berjallien est soutenu. Toutes les cinq minutes, au coup de sifflet, Yanis Meliah, 20 ans, change d'exercice : lever de poids, pompes, escaliers, poings, sauts, corde... Et on recommence. Le célèbre entraîneur Papou Ouajif est rigoureux. Pas question de faiblir ! Puis comme les autres boxeurs et boxeuses, il bande méti-

"Un sport technique, plein de finesse et de stratégie"

culeusement ses mains et enfile ses gants, prêt à monter sur le ring. L'ambiance est sérieuse mais fraternelle. "J'ai commencé avec des copains, un peu par hasard, en 6^e, au Ring berjallien et ça m'a tout de suite plu", explique Yanis Mehah, triple champion de France en 2016, 2017 et 2018, dans la catégorie des moins de 64 kilos.

Après quelques années passées à Villefontaine, Yanis Mehah est revenu à Bourgoin-Jallieu, voilà quatre ans, pour profiter de l'excellence de ce club d'où est sorti, notamment, Brahim Asloum, champion olympique à Sydney, en 2000. Réputé comme le meilleur club formateur de France, le Ring berjallien fait rêver toute la team. Au régime pour garder son poids, fidèle aux entraînements, calme et concentré, Yanis Mehah est un boxeur vif, qui sait canaliser son énergie. Paradoxalement, il émane en lui beaucoup plus de douceur que de violence : "La boxe n'est plus le sport de brute qu'il fut. C'est un sport technique, plein de finesse et de stratégie qui se pratique dans le respect de l'autre, même sur le ring, et surtout qui demande de se dépasser. Bien sûr, c'est dur, mais c'est aussi très gratifiant". Surtout quand on gagne !

Par Corine Lacrampe



© C. Lacrampe

ÉVRARD WENDENBAUM

EXPLORATEUR DES MONDES PERDUS

VIZILLE



©D.R.

Dans ses films, on le voit escalader les icebergs du Scoresby au Groenland, sympathiser avec un bébé lémurien dans le Makay, à Madagascar, pagayer dans des rapides... Tout à la fois géologue, alpiniste, spéléologue, photographe et chef d'expédition, Évrard

Wendenbaum, 39 ans, s'est donné pour mission, avec son association Naturevolution, basée à Vizille, d'explorer et de protéger les dernières Terras incognitas de la planète. Des édens difficilement accessibles au commun des humains, où se concentrent 80 % du patrimoine biologique de la planète... et qui sont pourtant menacés. "Partout où nous allons, on se rend compte que nous avons été précédés par des compagnies minières... Il y a urgence ! Notre objectif est d'étudier ces coffres-forts de biodiversité pour les valoriser et sensibiliser à la nécessité de les préserver", explique ce natif de Saint-Ismier, qui a déjà monté une demi-douzaine d'expéditions pluridisciplinaires au bout du

monde. "Les populations locales n'ont pas forcément conscience de cette richesse et de l'intérêt qu'elles peuvent en retirer." Passionné de nature depuis l'enfance – la Chartreuse a été son premier terrain d'aventure –, Évrard a découvert

Passionné de nature depuis l'enfance

le Makay (et sa vocation) en voyant un épisode d'Ushuaïa nature en 2002. Dix ans après une première expédition sur les lieux, il a obtenu le classement de ce coin de paradis en « aire protégée ». Première victoire...

Aujourd'hui, il repart avec 40 personnes sur l'île de Sulawesi, en Indonésie, merveilles de la nature en péril... Il est toujours en quête de sponsors et d'écovolontaires pour l'accompagner dans cette nouvelle aventure !

Par Véronique Granger

de photos sur www.iseremag.fr

JEAN-CHRISTOPHE HOUDE

COMPRENDRE LE CINÉMA D'ANIMATION



APPRIEU

“Il y a une véritable magie dans le cinéma d'animation. Les personnages en pâte à modeler et les décors en carton nous plongent dans un univers irréel où l'imaginaire est roi”, explique Jean-Christophe Houde, habitant d'Apprieu, réalisateur de films d'animation.

Aucune compétence n'est exigée

Dans le cadre d'une résidence d'artiste pour trois ans dans l'agglomération grenobloise et notamment au cinéma Le Méliès, initiée et financée par le Département, il nous invite à découvrir toutes les phases de la création, de l'écriture au tournage, en passant par la fabrication des personnages et des décors. “Je réalise actuellement un court-métrage sur la place des femmes durant la Première Guerre mondiale et invite tous ceux

qui le souhaitent – adolescents et adultes – à venir me donner un coup de main. C'est d'ailleurs comme cela que j'ai appris, en travaillant aux côtés de réalisateurs.”

À 59 ans, Jean-Christophe a créé plus d'une centaine de courts-métrages, dont certains ont été diffusés dans de célèbres festivals, comme les Rencontres internationales du film d'animation de Wissembourg, en Alsace. Depuis 1991, il collabore avec différentes sociétés audiovisuelles, dont Folimage à Valence et Pierre Veck Films à Grenoble. Avec ces ateliers, gratuits et ouverts à tous, il entend populariser cet art accessible mais exigeant. Le film sera diffusé au Méliès à la fin de la résidence, en 2020.



© D.R.

Contact : www.ateliertipi.fr

Par Annick Berlioz

35

POLA GOMEZ



TREPT

VIRTUOSE DU FOOT FREESTYLE

En quelques mois, Pola Gomez, 17 ans, a connu un succès fulgurant : 50 000 fans sur sa chaîne YouTube, 40 000 sur Instagram et 220 000 vues pour sa vidéo la plus populaire. Cette jeune habitante de Trept est une star montante du foot freestyle. Une discipline qui consiste à enchaîner des figures techniques mêlant adresse et chorégraphie, en jonglant avec un ballon.

Une jeune star du Net

Passionnée de football, Pola a commencé à jouer à l'âge de 5 ans : “Je rêvais d'atteindre le haut niveau, mais deux ruptures des ligaments croisés à un an d'intervalle m'ont obligée à renoncer.” Coup dur, mais pas question d'abandonner le ballon rond ! Durant sa convalescence, Pola se prend d'intérêt pour le foot freestyle sur le Net.

Elle « jongle » même avec ses béquilles et poste des vidéos sur Instagram. Très vite, elle est repérée par un youtubeur star du freestyle, qui compte 2 millions d'abonnés. “Il m'a proposé de participer à un show à Paris, puis on a fait une vidéo ensemble où il me lançait des défis”, raconte Pola. Coup de projecteur : en quelques semaines, son nombre de fans monte en flèche et une marque de ballon de foot freestyle la choisit pour être sa première égérie. Depuis, la Fifa l'a sélectionnée pour participer à une publicité pour la coupe du monde féminine 2019. Pola propose aussi des shows pour des événements : “C'est une discipline peu connue qui impressionne le public, dans laquelle on peut avoir son



© D.R.

propre style et progresser très vite si on a de la persévérance.” Elle s'entraîne six heures par jour pendant les vacances et huit heures par semaine quand elle est au lycée. “Mon rêve, c'est de devenir championne du monde... et avant cela, de réussir mon bac de français !”

polafreestyle@outlook.fr

Par Sandrine Anselmetti



VIEILLIR À DOMICILE : L'ISÈRE

Et si vous releviez le grand défi du « bien-vieillir à domicile » ? C'est ce que vous propose le Département de l'Isère en participant au projet IsèreADOM et à travers l'expérimentation ACTIVAGE. Explications.



Pierre souffre d'insuffisance cardiaque. Grâce à IsèreADOM, il a pu être hospitalisé à temps.

© F. Pattou

36

“D’ici à 2030, le nombre de personnes de plus de 85 ans va tripler et les patients porteurs d’une pathologie chronique passeront de 14 millions aujourd’hui à 20 millions dans deux ans. Nous devons trouver des solutions pour favoriser le maintien à domicile quel que soit le niveau de dépendance”, rappelle Laura Bonnefoy, vice-présidente du Département chargée de la dépendance et des handicaps. Depuis novembre 2017, le Département de l’Isère expérimente IsèreADOM, un Numéro Vert (le 0800 38 00 38) et une plateforme Internet donnant toutes les informations utiles à la qualité de vie : aide au quotidien, soutien administratif, aménagement du logement... IsèreADOM repose aussi sur une organisation permettant un meilleur suivi des personnes fragilisées par l’âge ou souffrant d’une pathologie chronique (professionnel référent, cahier de liaison numérique, téléassistance ou télésuivi médical).

➤ L'ISÈRE A BESOIN DE VOUS

En ce moment, 110 personnes expérimentent le dispositif. Parmi elles, Pierre, 83 ans, qui souffre d’insuffisance cardiaque. Équipé d’une balance et d’un tensiomètre connectés, il se pèse tous les jours et prend sa tension deux fois par semaine. Les données remontent vers une plateforme qui fait le lien avec son cardiologue et son médecin traitant. *“Grâce à IsèreADOM, mon mari a pu être hospitalisé à temps. Depuis, nous nous sentons mieux entourés”*, témoigne Anny, son épouse. IsèreADOM apporte aussi une aide importante aux professionnels qui interviennent au domicile. Un cahier de liaison numérique leur permet de mieux communiquer entre eux et d’échanger des informations et signaux de vigilance dès que besoin : chute, hospitalisation, absence ou décès de l’aidant...

Un an après son lancement, IsèreADOM, qui a dernièrement reçu le prix Territoria Or 2018, a déjà obtenu des résultats encourageants : plus de 6 000 visiteurs se sont rendus sur le site Internet et plus de 800 personnes ont fait appel au Numéro Vert avec un taux de satisfaction dépassant les 90 %.

Aujourd’hui, le Département de l’Isère veut aller encore plus loin, en mettant en place une organisation efficace adaptée au cas par cas. *“Pour cela, nous avons besoin d’un maximum de volontaires avec des situations qui prennent en compte plusieurs critères : état de santé de la personne, lieu de vie, diversité des aides à domicile...”*, poursuit Laura Bonnefoy. À terme, cette initiative devrait être généralisée sur l’ensemble du territoire isérois.

Vous êtes intéressé ?

Contactez le Numéro Vert, gratuit : **0800 38 00 38.**

PREND LES DEVANTS

VERS DES MAISONS CONNECTÉES

Ma maison pourra-t-elle m'avertir si j'oublie d'éteindre mon four ou de fermer ma porte d'entrée ? Pourra-t-elle alerter mon entourage si mon état de santé se dégrade ou si je suis victime d'un malaise ? Des questions auxquelles tentent de répondre le CEA de Grenoble et le Département de l'Isère dans le cadre du projet européen Activage*.

Déployé dans sept pays, ce programme vise à trouver des réponses innovantes pour permettre aux personnes âgées de vivre chez elles en toute sécurité. En France, c'est l'Isère qui a été choisie pour piloter cette expérimentation. "Nous avons été retenus

pour compléter notre dispositif IsèreADOM. L'objectif est d'assurer un meilleur suivi à domicile en associant aux aides humaines des outils intelligents", explique Laura Bonnefoy, vice-présidente du Département chargée de la dépendance et des handicaps.

> COUVRIR LES PRINCIPALES ÉTAPES DU VIEILLISSEMENT

Depuis le 1^{er} octobre, l'expérimentation Activage est menée en Isère auprès de 150 personnes. Au total, trois groupes sont constitués.

Un premier, en Voironnais-Chartreuse, composé de 50 retraités actifs, teste le volet prévention. Munis d'une tablette tactile, de détecteurs « domotiques » pour la sécurité domestique, ils imaginent le bien-être de demain.

Un deuxième, dans le Grésivaudan, rassemble 20 bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA). Ils bénéficient d'un accompagnement renforcé combinant des aides techniques (téléassistance, capteurs de chute, chemin lumineux, prises connectées...) et sont suivis par un professionnel référent (organisation IsèreADOM). Le but est de détecter des situations anormales, comme des levers de nuit inhabituels, ou encore une fatigue passagère, et d'adapter au plus vite la prise en charge.

Enfin, 80 patients de la clinique Korian Les Granges, à Échirrolles, réfléchissent à la préparation du retour à domicile après une hospitalisation. Ils évaluent l'apport des objets numériques et les aides dont ils auront besoin (cabinet infirmier, auxiliaire de vie, barres d'appui...).

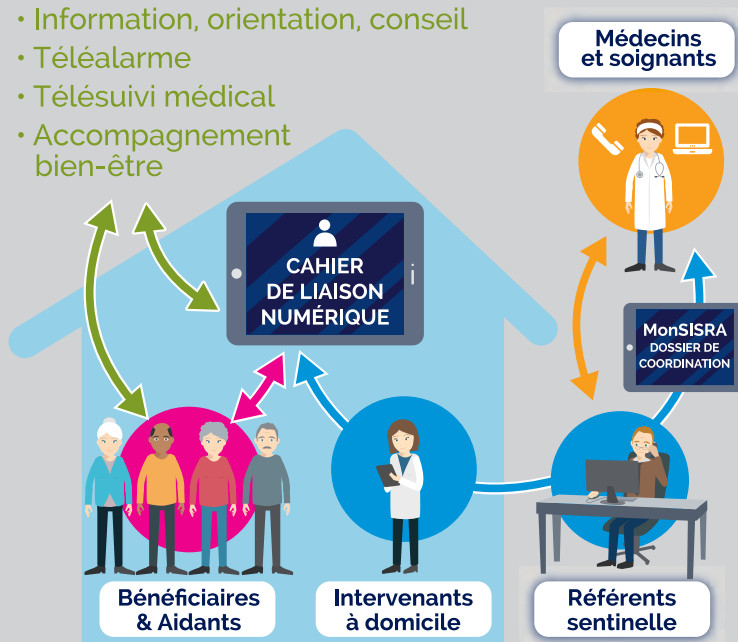
Dans un an, Activage sera évalué techniquement et économiquement avant d'être développé à plus ou moins long terme sur l'ensemble du territoire.

* Activage : Activer les environnements de vie intelligents pour bien vieillir.

LE PROJET ACTIVAGE COMPLÈTE ISÈREADOM

SERVICES À DISTANCE

- Information, orientation, conseil
- Téléalarme
- Télésuivi médical
- Accompagnement bien-être



AIDES HUMAINES ET TECHNIQUES À DOMICILE

< **ACTIVAGE** permet d'analyser les données issues de capteurs installés à domicile. Il complète IsèreADOM qui propose le suivi de l'usager par le professionnel médico-social ou sanitaire nommé référent sentinelle, via un cahier de liaison numérique.

Par Annick Berlioz



“ Le Département veut donner de l'élan à l'emploi local. ”

INSERTION PRIORITÉ À L'EMPLOI !

Le Département s'appuie sur les contrats aidés pour favoriser le recrutement des personnes éloignées de l'emploi. Un dispositif gagnant-gagnant qui avantage autant les employeurs que les allocataires du RSA.

“ **E**n mai dernier, nous avons embauché Véronique qui était allocataire du RSA depuis six ans. Dès l'entretien, nous avons pressenti que c'était la personne idéale pour occuper le poste de cheff cuisinière dans notre association”, témoigne Christian Roux, directeur de l'Ermitage Jean Reboul, un centre de vacances pour adultes handicapés situé à Saint-Maurice-en-Trièves. Pour ce recrutement, Christian s'est appuyé sur le dispositif Parcours emploi compétences (PEC) cofinancé par le Département et l'État. Ce dernier est ouvert aux employeurs du secteur non marchand qui embauchent des allocataires du RSA pendant au moins un an. Le Département, dans le cadre de son programme départemental pour l'insertion

Le Département pallie au désengagement de l'Etat

vers l'emploi (PDIE), expérimente actuellement ce dispositif auprès des entreprises du secteur marchand. “L'objectif est de multiplier les chances d'insertion en impliquant davantage les chefs d'entreprise, premiers pourvoyeurs d'emplois. Pour ce type de contrat, nous sommes les seuls financeurs,

l'État ayant retiré sa participation”, explique Anne Gérin, vice-présidente du Département chargée de l'insertion. Une personne a pu être ainsi

recrutée comme vendeuse dans une boutique du village de marques de Villefontaine. Ces contrats sont très avantageux : tout d'abord pour les employeurs qui perçoivent un soutien financier, dont le montant peut aller de 50 à 60 % du Smic. Le Département met aussi de nombreux outils à leur dispo-

sition : accompagnement des candidats, CVthèque, soutien à la formation... Cette offre de service permet d'optimiser l'attractivité des métiers en tension et de contribuer activement à la lutte contre l'exclusion. Quant à la personne recrutée, elle retrouve sa dignité et une expérience qu'elle pourra valoriser dans sa démarche d'insertion. “Quarante-quatre pourcents des bénéficiaires sortent du chômage dans les six mois qui suivent la fin de leur contrat, voire 70 % dans le secteur marchand”, poursuit Anne Gérin. Concrètement, durant l'année 2018, le Département s'est engagé à soutenir financièrement 195 contrats aidés pour un montant total de 1,1 million d'euros. Dans un souci d'exemplarité, il s'impose des recrutements dans ses propres services, notamment dans les collèges où les besoins sont importants.

Plus d'informations :
www.isere.fr/contrats-aides

Par Annick Berlioz

ZOOM

UNE CVTHÈQUE POUR FACILITER LE RECRUTEMENT

Pour aider les employeurs, le Département va mettre en ligne une plateforme numérique où ils pourront consulter les profils des personnes éloignées de l'emploi. Ils seront accompagnés par ses services et ses partenaires dans le cadre notamment de plans locaux pour l'insertion et l'emploi (PLIE). Cet outil leur offrira une vision des compétences disponibles, par territoire et facilitera ainsi la mise en relation entre des demandeurs d'emploi et un besoin de recrutement.



Véronique a pu retrouver du travail grâce à un contrat aidé financé par le Département.



LE BALLON EN VERSION ACCÉLÉRÉE !

“ Technique, vision du jeu et vivacité. ”

Tonique et rapide, le futsal conquiert de nombreux amateurs de ballon rond. Des sections jeunes, seniors, mais aussi féminines s'ouvrent pour permettre la pratique de ce sport d'équipe.

Prenez deux équipes de cinq joueurs, un terrain de handball, un ballon légèrement plus petit qu'un ballon de football et moins rebondissant... sitôt le coup de sifflet donné, vous allez voir le jeu s'emballer et offrir du spectacle ! “Avec le futsal, on est toujours en attaque-défense, ça joue très vite !”, souligne Janick Louis, président de la commission futsal du district de l'Isère de football. Quelques règles majeures le différencient de la pratique traditionnelle du ballon rond. Ainsi, les changements de joueur sont illimités pendant les deux mi-temps de vingt minutes, comme au handball. Les touches se jouent au pied, avec un temps limité à quatre secondes. Le hors-jeu n'existe pas et un penalty sanctionne cinq fautes cumulées par une équipe.

Dynamique, le futsal oblige à aller en permanence de l'avant, avec l'objectif de marquer : de six à dix buts par match en moyenne. “L'effectif étant réduit à cinq, les joueurs touchent beaucoup plus souvent le ballon et se font plaisir”, ajoute Janick Louis. “Le fait d'avoir tout de suite le ballon dans les pieds et de marquer des buts plaît énormément. Les jeunes adorent ! Et pas besoin d'être grand et costaud, ce n'est pas la physique qui fait la différence, mais plutôt la rapidité.”

> CRÉATIVITÉ ET PARTAGE

Pour Houcine Laouar, entraîneur au Joga, club grenoblois, le futsal développe les qualités techniques et tactiques, que ce soit la manipulation du ballon ou la vision du jeu. “Au Brésil, les jeunes jouent d'abord au futsal, jusqu'à l'âge de 13-15 ans, puis basculent vers le football. Ce sport permet aussi une liberté d'expression et de la créativité. En jouant à cinq, on doit prendre ses responsabilités... et apprendre à se maîtriser pour éviter les fautes.”

Les valeurs sont importantes et les éducateurs travaillent sur l'aspect relationnel. Lionel Herrera, président du club de Saint-Alban-de-Roche, défend lui aussi la dimension sociale et sociétale. “Le futsal, c'est convivial, ludique et festif. Je trouve



En Isère, 17 clubs proposent l'activité futsal, souvent rattachée à un club de football.

intéressant de faire se rencontrer les joueurs d'un village de 2 000 habitants près de Bourgoin-Jallieu et ceux de la banlieue grenobloise, d'aborder le partage et la différence.”

Comme d'autres structures en Isère, ce club cherche à développer une forme de mixité, en ouvrant la pratique aux jeunes, aux femmes et aux personnes présentant un handicap. À l'instar du Joga, qui a monté une section féminine, plusieurs clubs ont ce projet, comme à Virieu, Noyarey, Échirrolles ou Crolles qui vient de lancer une section masculine. Au niveau du district, l'objectif serait de proposer à terme un championnat pour les catégories féminines et pour les 8-13 ans, en plus du championnat seniors. Avis à celles et ceux qui ont envie de mouiller leur maillot !

Par Véronique Buthod

OU PRATIQUER ?



Contact : district de l'Isère de football, 04 76 26 82 90 ; district@isere.fff.fr ; <https://isere.fff.fr/category/futsal/>



PRENDRE UN ENFANT PAR LA MAIN

GRENOBLE



“J’é lève seule mon fils, qui avait besoin d’un repère masculin. Depuis sept ans, il trouve une écoute bienveillante auprès d’un couple qui le reçoit un week-end par mois”, témoigne Nathalie, une « maman solo » qui a fait appel à Horizon Parrainage 38.

Créée en 2002 à Grenoble pour promouvoir le parrainage de proximité, cette association, soutenue par le Département, met en relation des enfants de 5 à 18 ans avec des adultes prêts à leur donner du temps pour les aider à grandir et à découvrir de nouvelles activités.

Actuellement, elle gère une quinzaine de parrainages dans le département. *“Les enfants parrainés sont souvent issus de familles monoparentales qui ont besoin d’un soutien à la parentalité. Nous avons aussi des enfants placés par l’aide*

sociale à l’enfance dans des foyers et des familles d’accueil, explique Michèle, membre de l’association et elle-même marraine.

Quant aux parrains, ils n’ont pas de profil particulier.”

Le parrainage repose sur des liens affectifs qui se construisent sur la durée. Ils s’effectuent dans le respect des choix de l’enfant et de sa vie privée.

Pour faciliter la relation, les parrains et les familles peuvent solliciter l’aide des psychologues et des membres référents de l’association.



© D.R.

Afin de répondre aux demandes, Horizon Parrainage 38 recherche des bénévoles dans tout le département. Pour plus d’informations, une soirée-débat aura lieu au cinéma Le Méliès, à Grenoble, le 12 décembre prochain.

**Contacts : 06 33 17 24 74
ou 06 89 24 45 76.**

Par Annick Berlioz

Un lien qui se tisse sur la durée

40



© M. Frison

Réputée pour lutter contre les effets négatifs du cancer du sein tels que la fatigue chronique, les douleurs et l’anxiété, l’activité physique réduit également de 40 % le risque de récurrence. Depuis janvier 2017, Prescri’Bouge, le dispositif sport-santé créé par le Comité départemental olympique et sportif de l’Isère en partenariat avec le Département, avec le soutien technique du CHU Grenoble Alpes, propose aux

Un accompagnement personnalisé et gratuit

pratique sportive. Pilates, stretching, randonnée, yoga, qi Gong, aquagym, escalade, aviron... sur le site www.prescribouge.fr, une carte interactive permet de trouver des activités compatibles avec ses envies et ses capacités. *“Notre présence, ainsi que nos différents niveaux d’accompagnement, y compris avec des éducateurs de sport adapté, permet de découvrir les activités dans un cadre sécurisant et de lever les freins psychologiques”,* souligne

LE SPORT C’EST BON POUR LA SANTÉ

GRENOBLE



femmes en rémission un accompagnement gratuit, individuel et personnalisé vers la reprise d’une

Hugo Chal, coordinateur du dispositif. Prescri’Bouge, qui à sa création ciblait prioritairement les personnes atteintes d’un cancer et les personnes obèses, a élargi depuis son action à l’ensemble des patients en affections de longue durée, avant de prendre en charge les personnes âgées et les personnes en situation de handicap. Parallèlement, le dispositif, initialement développé dans l’agglomération grenobloise, a été dupliqué sur les territoires Bièvre-Isère, Pays-Voironnais et Sud-Grésivaudan. A ce jour, 67 associations partenaires proposent 207 activités. 300 Isérois ont franchi le pas.

**Contacts : 06 03 93 60 69 ;
www.prescribouge.fr**

Par Marion Frison

CHANTS POPULAIRES ET BONNE HUMEUR



Chants vigneron, chansons gourmandes, chants d'ambiance à thème, polyphoniques ou à l'unisson... Le chœur d'hommes Les Tire-Bouchons, qui fête ce mois-ci ses 10 ans d'existence et de convivialité en Bièvre-Valloire, propose des animations musicales autour du patrimoine viticole et des chants traditionnels du Dauphiné ou d'ailleurs. "Chants de marins, guinguette, petit bal italien, variété, airs populaires russes ou latinos..."



© D.R.

Nous avons un répertoire varié, avec toujours le même objectif : apporter de la joie, de la bonne humeur et de l'animation musicale de qualité", souligne Bernard Crézé, président-fondateur des Tire-Bouchons. Basée à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, cette association compte 34 adhérents originaires des cantons de La Côte-Saint-André, Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs et du Grand-Lemps, âgés de 60 à 75 ans. "Nous nous retrouvons chaque jeudi pour répéter. Parmi nous, un chef de chœur, trois guitaristes, deux percussionnistes et un accordéoniste accompagnent les chanteurs", explique Bernard Crézé. Lors des représentations, une

Des chants vigneron aux chansons du monde

quinzaine de bénévoles (souvent leurs épouses), les aident à gérer la logistique, les entrées ou la buvette. Les Tire-Bouchons animent une vingtaine de manifestations chaque année en Isère : salons des vins, foires et fêtes rurales, événements sportifs ou culturels... Prochain rendez-vous : le 1^{er} décembre, pour un concert en l'église de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs.

**Contacts : www.lestirebouchons.fr ;
06 82 84 92 67.**

Par Sandrine Anselmetti

UNE "BULLE D'AIR" POUR LES AIDANTS



Se faire remplacer momentanément à domicile auprès d'un proche dépendant pour s'offrir un petit moment de répit, l'espace d'une nuit, de quelques jours ou de quelques heures : c'est le principe du « baluchonnage » québécois dont s'est inspirée l'association Bulle d'air. Salulaire pour l'aidant comme pour celui ou celle dont il partage le quotidien ! Créé en 2012 en Rhône-Alpes par la Mutualité sociale agricole (MSA), ce service accompagne aujourd'hui 208 familles dont 55 en Isère, avec 200 intervenants expérimentés.

**Contacts : 04 79 62 87 38 ;
www.repit-bulledair.fr**

AIDER MADAGASCAR

L'association humanitaire viennoise OTM organise comme chaque année une expo-vente d'objets artisanaux de Madagascar à la salle des fêtes de Vienne, les 22 et le 23 novembre prochains. Les profits sont reversés au profit d'une population en grande difficulté et notamment du petit village très enclavé d'Ambatofotsy. En 14 ans, grâce aux dons récoltés, une école de 620 élèves et un dispensaire sont sortis de terre.

**Contact :
www.association-otm.fr**

LES CHORALES, FANFARES ET HARMONIES EN ISÈRE

→ **6 000 choristes**
en Isère, répartis dans
200 chorales

→ **1 fédération des sociétés musicales : la CMF Isère**

→ **1 600 musiciens**
amateurs (hors écoles de musique)

→ **2 fédérations de chorales :
Chorales en chœur et Foliephonies**

40 sociétés musicales
dont **24 harmonies**
et **7 batteries-fanfars**

→ **1 fanfare championne**
**du monde au concours international de Lille 2018 :
La Mort subite (Grenoble).**



Il témoigne de la rivalité entre pouvoirs laïc et religieux.

DU PALAIS DES ÉVÊQUES AU MUSÉE DÉPARTEMENTAL

Le musée de l'Ancien évêché, à Grenoble, l'un des dix musées départementaux, a fêté son 20^e anniversaire en septembre dernier. Outre les collections qu'il présente, il est aussi le témoin de seize siècles d'histoire, des premiers temps chrétiens à nos jours.

42

Avec près d'un million de visiteurs, 30 expositions temporaires présentées et des collections sans cesse enrichies, le musée de l'Ancien évêché confirme ce que ses promoteurs avaient escompté lors de sa création en 1998 : un réel intérêt du public pour l'histoire régionale. Au-delà de son contenu qui remonte jusqu'au paléolithique, le bâtiment lui-même vaut le détour. Érigé sur les vestiges de la première cité épiscopale de Grenoble, il témoigne de l'histoire de la ville et, en filigrane, de la rivalité entre pouvoirs laïc et religieux.

LA VILLE DE L'ÉVÊQUE...

En poste depuis 2006, Guy de Kerimel est le 86^e évêque de Grenoble depuis un certain Domnin, attesté en 381. C'est probablement lui qui fait bâtir le groupe cathédral originel à l'image de ceux présents dans d'autres cités gallo-romaines. Composé de sa résidence, d'une cathédrale double et d'un baptistère, l'ensemble est adossé au rempart qui enserrait la ville depuis 292. Jusqu'à la fin du XI^e siècle, on sait peu de choses sur son évolution et sur les évêques qui se sont succédés. L'un des plus illustres, Hugues I^{er}, accueillera en 1084 le futur saint Bruno et contribuera à la fondation de l'ordre des Chartreux. On retiendra surtout sa farouche opposition aux comtes d'Albon, future famille delphinale, qui ont prospéré en spoliant, notamment, les biens de l'Église. Pour affirmer son autorité, il engage des travaux d'agrandissement et de restauration des édifices existants mais,

emporté par la maladie en 1132, c'est son successeur, Hugues II, qui les achèvera. Aux XIII^e et XIV^e siècles, la ville, dont le poids économique et politique est de plus en plus important, contraint les évêques, toujours au même motif, à agrandir le palais à l'extérieur du rempart. Ces transformations trouveront leur apogée avec l'arrivée d'Étienne Le Camus en 1671. Ami de Louis XIV, ce prélat veut donner du lustre à son palais. L'intérieur est remanié dans un souci esthétique et fonctionnel, avec notamment l'agencement d'un escalier monumental. Le Camus, qui conserve le titre de prince de Grenoble mais qui a, de fait, perdu l'essentiel du pouvoir temporel de ses prédécesseurs, se consacre à sa mission spirituelle et ouvre symboliquement son palais vers les faubourgs et le reste du diocèse. Il fait construire un portail de style dorique-toscan et une nouvelle cour d'honneur à l'extérieur du rempart antique. Enfin, en 1696, le cimetière situé devant la cathédrale est déplacé, autorisant le dégagement de la place.

... FACE AU POUVOIR CIVIL

Si la Révolution n'aura pas de conséquences sur le bâti existant, le début des années 1800 marquera un tournant dans la configuration du quartier. Avec l'accord du préfet Fourier, la municipalité fait abattre la porte romaine, puis profite d'un accident de chantier pour le convaincre d'accepter la démolition des ailes ouest et nord du palais. Enfin, pour aligner l'ensemble, elle

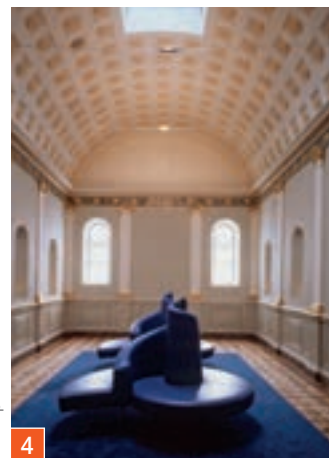


fait édifier un nouveau bâtiment devant l'église Saint-Hugues. La place prend un aspect proche de ce qu'elle est aujourd'hui. Un dernier prélat marquera l'histoire de l'évêché : Philibert de Bruillard. Ordonné en 1826, il exigera d'importants travaux pour magnifier le groupe cathédral qu'il compare à une maison de détention. Ses appartements et une somptueuse chapelle sont aménagés, et le clocher est rehaussé. Il inspirera aussi la création de la façade-masque qui sera édifiée en 1884, bien après sa mort. En 1908, après la loi de séparation des Églises et de l'État, le palais est définitivement affecté à un usage civil. Il abritera des instituts universitaires avant d'être acquis en 1988 par le Département qui veut en faire un lieu d'exposition pour les artistes dauphinois. Mais la découverte, à partir de 1989, d'un baptistère lors des travaux de construction du tramway et de vestiges gallo-romains et médiévaux dans l'ancien évêché changera la donne. Il opte pour un musée consacré à l'histoire et au patrimoine de l'Isère où, à côté du baptistère, des collections du Musée dauphinois seront mises en valeur dans une scénographie contemporaine.

Par Richard Juillet



© D.Vinçon



© G. Depollier



© E.Fousset - Coll. Musée dauphinois

REPÈRES

Rendons à César...

La création du musée de l'Ancien évêché s'est inscrite dans un vaste projet d'aménagement appelé Groupe Cathédral, dont les travaux ont duré dix ans. Il concernait trois chantiers majeurs portés par le Département (réhabilitation de l'ancien palais des évêques et création d'un musée), l'État (restauration de la cathédrale Notre-Dame et de l'église Saint-Hugues) et la Ville de Grenoble (mise en valeur du baptistère et de l'ensemble archéologique). Parmi les acteurs de ce projet, on retiendra : François Baucheron, Jean-Louis Berthet, François Botton, Jean-François Brochard, Dominique Chancel, Patrick Charra, Jean-Claude Charrière, Hervé Frumy, Franck Gabayet, Jean Guibal, Madeleine Helly, Pierre Jacquin, Jean-Pascal Jospin, Alain de Montjoye, Agence Novembre, Isabelle Lazier, Stéphane Morenas, Jacques Scrittori, Marianne Taillibert et Jean-Louis Taupin.

- 1 > Vue générale et nocturne du groupe cathédral aujourd'hui avec en premier plan le musée de l'Ancien évêché.
- 2 > L'ancien évêché et la cathédrale Notre-Dame avec sa façade-masque dans les années 1950.
- 3 > Monseigneur Le Camus, évêque de Grenoble de 1671 à 1707.
- 4 > La chapelle épiscopale richement décorée, commandée par monseigneur de Bruillard en 1827.

ZOOM

UN CONCENTRÉ D'HISTOIRE À (RE)DÉCOUVRIR

Le musée de l'Ancien évêché présente sur trois étages, en plus de son sous-sol consacré à la crypte archéologique avec le baptistère paléochrétien, de prestigieuses collections retraçant l'histoire de l'Isère : des premières incursions de l'homme de Neandertal dans le Vercors aux faits marquants du XX^e siècle, en

passant par l'occupation romaine, par cette principauté appelée le Dauphiné, par les prémices de la Révolution française ou encore par la révolution industrielle et politique du XIX^e siècle. **Musée de l'Ancien évêché : 2, rue Très-Cloîtres, à Grenoble ; www.ancien-eveche-isere.fr. Entrée gratuite.**



© D.Vinçon



*Armure de samouraï
Kawari kabuto (casque spectaculaire)
Masque. Époque Edo (1603-1868)
Acier, cuir laqué, soie, métal
Coll. Musée des Confluences*

DU JAPON À L'ISÈRE

Il y a cent soixante ans, la France et le Japon établissaient leurs relations diplomatiques. S'inscrivant dans la célébration nationale, l'Isère, sous l'impulsion du Musée dauphinois, propose une année d'immersion au pays du Soleil-Levant, jusqu'en juin 2019.

À la fin de 1868, quand l'empereur Meiji retrouve Tokyo et ses pouvoirs, l'archipel du Japon sort à peine de deux siècles et demi d'isolationnisme. Mais les mentalités ont commencé à évoluer depuis 1854 sous la pression des Américains, forçant la réouverture des ports aux navires occidentaux. Fini le féodalisme, place à un Japon moderne et capitaliste, qui va mettre les bouchées doubles pour rattraper son retard économique et industriel face à l'Occident. Une vraie révolution pour une société soumise depuis le XII^e siècle aux diktats des shogunats et interdite de voyages à l'étranger. En même temps que les marchandises affluent, les savants et techniciens du monde entier sont invités à venir au Japon pour diffuser rapidement la modernité. Poste, transports, armement, monnaie, droit, université... En quelques années, tous les ingrédients sont mis en place pour hisser le pays du Soleil-Levant au rang des grandes puissances.

> L'ENGOUEMENT POUR LE JAPONISME

Réciproquement, les Occidentaux, fascinés, découvrent la culture nipone et ses traditions préservées. Car si les Japonais adoptent à marche forcée les mœurs occidentales, ils conservent à la maison les rituels et

les valeurs qui ont forgé leur identité durant des décennies. L'Exposition universelle de Paris de 1867, première à recevoir une délégation officielle japonaise, provoque un véritable engouement pour le pays, le « japonisme ». Vincent Van Gogh, Auguste Rodin, Claude Monet ou les Frères Goncourt, les plus grands artistes et intellectuels s'entichent de l'esthétique raffinée du « monde flottant ». Le Japon marquera toute la production artistique occidentale de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Au milieu du XX^e siècle, les bombes d'Hiroshima et Nagasaki ont stoppé de façon tragique l'expansionnisme forcené du Japon, qui s'était rapproché de l'Allemagne nazie dans les années 1930. Le

tremblement de terre de Kobe, le tsunami ou la catastrophe nucléaire de Fukushima ont encore durement éprouvé la société japonaise. En ce troisième millénaire, sa culture populaire, des mangas au cosplay (les *costumes players* inspirés de ses héros) en passant par les jeux vidéo, rayonne pourtant dans le monde entier, générant une économie prospère.

« Des samourais au kawaii » (la culture du « mignon »), c'est cette longue histoire, du XVI^e siècle à nos jours, que nous conte l'exposition du Musée dauphinois à travers une série d'objets, films et documents d'archives –

dont 65 pièces provenant du musée des Confluences à Lyon.

> ESTAMPES JAPONAISES

L'autre temps fort, parmi la centaine d'événements qui rythmeront cette Année du Japon en Isère, aura lieu au musée de l'Ancien évêché du 8 décembre au 31 mars. Remontant à l'ère Edo (1600-1868), cette longue période qui précéda la révolution Meiji, il nous entraînera à travers les paysages de montagnes des estampes japonaises du XIX^e siècle magnifiés par les plus grands maîtres – tels Hiroshige et Hokusai. La grande vague du japonisme n'est pas près de retomber en Isère !

Par Véronique Granger 

... TROIS EXPOSITIONS : ...

- *Des samourais au kawaii*, en partenariat avec le musée des Confluences, au Musée dauphinois. (du 26 octobre 2018 au 24 juin 2019).

- *L'art ukiyo-e*. Montagne et paysage, au musée de l'Ancien évêché (du 8 décembre 2018 au 31 mars 2019).

- *Esprit Japon*, carte blanche à Martine Rey, artiste en laque, et *Esprit Japon, Hébert et le pays du Soleil-Levant* au musée Hébert (du 22 décembre 2018 au 25 mars 2019).

+ Des films, des conférences, des animations, un colloque...

. Toute l'Année du Japon en Isère sur www.isere.fr/annee-japon

« Le Département de l'Isère soutient le Festival international du film de montagne d'Autrans. »

UN FESTIVAL DE CINÉMA À L'ESPRIT MONTAGNE

Pour sa 35^e édition, le Festival international du film de montagne d'Autrans présente une sélection de documentaires à l'approche très large. Autour du « corps en gage », les projections, spectacles et rencontres en font un événement culturel complet. Avec un esprit village qui rassemble cinéastes, organisateurs et spectateurs.

C'est la saison des festivals de film de montagne. Après celui de Grenoble, très centré sur l'alpinisme, Autrans propose, du 5 au 9 décembre, une 35^e édition au spectre très large. *"Beaucoup de documentaires abordent la montagne sous l'angle de l'ethnologie, ce qui engage une réflexion générale sur l'évolution du milieu montagnard, explique Anne Farrer, la directrice du festival, qui a accueilli l'an dernier 12 000 visiteurs. Nous cherchons aussi à élargir le regard, en proposant un programme pluridisciplinaire avec des spectacles, des concerts et des rencontres".*

Ayant pour thème cette année « Le corps en gage », la manifestation met en compétition 36 films. Des documentaires surtout, qu'il a fallu visionner et sélectionner parmi plus de 570 films reçus – « un nombre en augmentation exponentielle », se félicite Anne Farrer. Le jury, sans président, est composé de professionnels de la montagne, de journalistes et de cinéastes. En parallèle des projections, le public pourra assister à *La Voix des clochards célestes* (de la compagnie du Chien

au croisement), une adaptation théâtrale du livre *La Montagne intérieure*, de l'alpiniste Lionel Daudet. Et les Rencontres littéraires rassembleront six auteurs sur le thème de l'engagement, dont Jean-Marc Rochette, auteur de la BD *Ailefroide*.

> DES PRODUCTEURS... AUX SCOLAIRES

"Les participants apprécient l'esprit du festival : la simplicité des rencontres et le côté village où tout le monde se connaît", remarque sa directrice. Autrans vit durant cinq jours autour de l'événement avec ses cinq salles de projection et les 170 bénévoles de l'Association du festival du film de montagne. *"Il n'y a pas de VIP, on mange tous ensemble, cela plaît aux invités comme aux gens du Vercors",* poursuit Anne Farrer. Si le festival présente un côté très pro avec notamment la présentation par les réalisateurs du pitch de leur film aux producteurs ou aux chaînes de télévision, il reste un acteur de la culture pour les habitants du plateau des Quatre-Montagnes. Il consacre ainsi

une matinée de projections aux scolaires sur le thème de la forêt et de la coupe du bois, un thème abordé à l'école en amont. La montagne, c'est ceux qui y vivent aussi bien que ceux qui la vivent, comme les visiteurs du festival, qui y passent souvent tout le week-end. Évoquant le Festitrail organisé lors de l'événement, Anne Farrer donne l'ultime ingrédient de son succès : *"Que tous en profitent pour faire des activités de montagne !"*

Par Frédéric Baert 

REPÈRES

UN PROGRAMME AUTOUR DU « CORPS EN GAGE »

*"Le thème du festival devrait apporter du débat en marge, où l'on pourra notamment traiter d'actualité." Une soirée est ainsi prévue autour de *Libre*, un documentaire présenté au dernier Festival de Cannes sur l'agriculteur Cédric Herrou, et son combat pour l'aide aux migrants, en présence du journaliste Olivier Weber. "Le thème de la migration revient cette année dans plusieurs films, constate Anne Farrer, que ce soit dans la vallée de la Roya ou autour de Briançon. On mélange une approche géopolitique avec les récits des professionnels de la montagne." Mais celle-ci n'est pas qu'un piège pour les corps, elle peut aussi être vue comme un refuge. *Ondes noires*, d'Ismaël Joffrey Chandoutis, traite des personnes électro-hypersensibles à la recherche de zones blanches (sans ondes) en montagne. Plusieurs films l'abordent sous l'angle de la recherche du bien-être.*

PRATIQUE

- Festival du film de montagne, du 5 au 9 décembre, à Autrans.
- Tarifs : 6,50 et 8 euros
- Contacts : 04 76 95 30 70 ; www.festival-autrans.com



Les lauréats 2017 du Grand Prix du jury, catégorie documentaire de montagne.

DIVINES ADORATRICES ET CHANTEUSES D'ÉGYPTE

+ d'infos sur www.iseremag.fr

Qui étaient ces femmes prêtresses, épouses ou chanteuses, qui officiaient à Thèbes au sein de l'Égypte pharaonique, il y a trois mille ans ? C'est ce que nous révèle une passionnante exposition du Musée de Grenoble, en partenariat avec le Louvre.



Vignette initiale du Livre des Morts d'Ankhesenaset. Troisième période intermédiaire, fin de la XXI^e dynastie, 1069-943 av. J.-C. Papyrus.

On sait grâce aux hiéroglyphes de son cercueil, conservé au Musée de Grenoble, qu'elle s'appelait Hé-nouttaneb et qu'elle était une des chanteuses du dieu Amon sous la XXI^e dynastie, entre 1069 et 943 av. J.-C. Depuis quelques semaines, elle a retrouvé sa presque sœur Hatchepsout, dont le sarcophage tout aussi richement orné a quitté provisoirement le Musée du Louvre à Paris. Toutes les deux officierent au temple de Karnak, à Thèbes (l'actuelle Louxor), alors le plus vaste centre économique et religieux d'Égypte. Quel était précisément le rôle de ces nombreuses femmes, « maîtresses de maison » ou divines adoratrices, qui entouraient le culte du roi des dieux en cette troisième période intermédiaire ? C'est sur ce mystère que l'exposition-événement du Musée de Grenoble lève aujourd'hui le voile, rassemblant pour la première fois des objets plurimillénaires éparpillés entre Grenoble, Paris, Londres, Figeac ou Berlin... Comme autant de pièces d'un même puzzle.

➤ DE L'ISÈRE AUX RIVES DU NIL

Les trois quarts de ces pièces proviennent du musée du Louvre. Elles complètent

la collection égyptienne du Musée de Grenoble, qui est la troisième plus importante en région – avec notamment, 12 cercueils magnifiques. Étudiée par Champollion, elle fut constituée au fil des siècles derniers à partir du fonds initial des Antonins, jusqu'au don du comte de Saint-Ferriol – l'un des érudits dauphinois qui firent le voyage en Égypte au XIX^e siècle. *“La présentation actuelle n'est pas du tout pédagogique et je souhaitais depuis longtemps la remettre en lumière, explique le conservateur du Musée de Grenoble, Guy Tosatto. De son côté, le musée du Louvre voulait valoriser ses collections en région. Cette exposition n'est que la première phase d'un partenariat sur trois ans, qui aboutira à une nouvelle présentation permanente en 2022, pour les 200 ans du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion.”*

En attendant, le Musée de Grenoble nous invite à un fascinant voyage dans la cité de Thèbes, il y a trois mille ans. Loin du faste des pharaons et des grandes pyramides, il nous ouvre à une Égypte méconnue où les femmes, déesses

ou épouses, occupaient un rôle spirituel majeur. En superficie comme en nombre d'objets, c'est sans doute la plus grande exposition jamais organisée par le Musée de Grenoble.

**Exposition Servir les dieux d'Égypte
Au Musée de Grenoble.
Jusqu'au 27 janvier 2019.
Gratuit pour les 6-26 ans et pour tous
chaque premier dimanche du mois.
Nocturnes les vendredis soir jusqu'à
20 h 30.
Contacts : 04 76 63 44 44 ;
www.museedegrenoble.fr**

Par Véronique Granger

ZOOM

BIENTÔT UN MUSÉE CHAMPOLLION EN ISÈRE

Jean-François Champollion (1790-1832), déchiffreur des hiéroglyphes, séjournait très régulièrement à Vif chez son frère aîné Jacques-Joseph, consacrant de longues heures à étudier la civilisation égyptienne. La maison familiale a conservé, outre des décors intérieurs, de nombreux objets personnels, une bibliothèque de 1 000 ouvrages, ainsi que la correspondance des deux frères, aujourd'hui aux archives départementales. Ce fonds exceptionnel, propriété du Département depuis 2001, sera bientôt accessible à tous avec l'ouverture du musée Champollion en 2020. Premier

musée dédié à la naissance de l'égyptologie et à l'historiographie de cette discipline, il nous fera voyager de l'Isère jusqu'aux rives du Nil.



Portrait de Jean-François Champollion par Mme de Rumilly (1823).

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert



DU 22 AU 25 NOVEMBRE



10^e LIVRE À VOUS ! PAYS VOIRONNAIS

Depuis sa création, le festival propose à ses invités d'honneur, auteurs de littérature jeunesse ou adulte, de s'entourer d'écrivains et d'artistes de leur choix pour nous faire découvrir leurs univers respectifs. Pour cette édition anniversaire, Jo Witek, Pierre Péju et Rémi Courgeon président aux apéros-lectures, aux lectures dans la gare, au speed booking, aux ateliers d'écriture, rencontres et dédicaces, au café philo (« Sommes-nous tous narcissiques ? »), à la table ronde (« Du roman à la BD »), au concert de poésie sonore ainsi qu'aux expositions : « Mère, fille, mère, etc. Paysages de Kerguelen » (photos), « Voyage étonnant » (cabinet de curiosités interactif), « Tohu-Bohu » (illustrations). Plus qu'un événement littéraire, *Livres à vous !* est un véritable festival qui propose une cinquantaine de rendez-vous tous azimuts.

www.livresavous.fr
04 76 91 71 62.

PAYS VOIRONNAIS



LES 27 ET 28 NOVEMBRE



ALLONS VOIR LA MER À GRENOBLE

À l'occasion de la sortie du bel ouvrage *Allons voir la mer avec Doisneau*, les Éditions Glénat présentent une exposition réunissant 80 tirages du célèbre photographe sur le thème de la mer. Un travail qui met en lumière les clichés, souvent inédits, de celui qui se qualifiait lui-même de « pêcheur d'images ». De Boulogne à Menton, en passant par Deauville, Le Guilvinec, La Baule, Les Sables-d'Olonne, Toulon, l'île de Ré, Marseille, Saint-Tropez (et même jusque sous l'eau !), embarquez pour une croisière sur le littoral français, en compagnie de marins-pêcheurs, de baigneurs, de dockers, de plongeurs, de moussaillons d'un jour et de scaphandriers.

Couvent Sainte-Marie.
04 76 88 75 75.

GRENOBLE



DU 28 NOV. AU 8 DÉCEMBRE



LE TYMPAN DANS L'ŒIL À GRENOBLE ET AGGLOMÉRATION

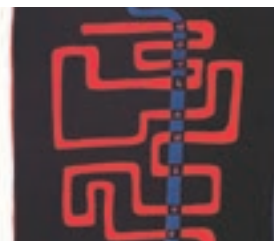
Festival atypique mêlant musique et cinéma, *Le Tympan dans l'œil* distille ses notes et ses bobines à Grenoble, Gières, Saint-Martin-le-Vinoux et Lans-en-Vercors. Sur l'écran, de grands classiques du cinéma (*Duel*, de Spielberg, *Fargo*, des frères Coen...) et des films de patrimoine (*Gosses de Tokyo*, d'Ozu, *Harakiri*, de Fritz Lang...) le disputent au concert dessiné ou au « BD concert » (*Un océan d'amour*, de Stéphane Damiano et Sébastien Waldner). La programmation n'oublie pas le jeune public et propose cette année trois chefs-d'œuvre du cinéma d'animation. Toutes ces pépites sont bien entendu mises en musique en live dans des registres aussi divers que le jazz, le classique, l'indie-pop, les musiques du monde ou le post-rock-electronica.

Réservations auprès des salles accueillant les spectacles.
Programme : www.tympandansloeil.com

GRENOBLE



JUSQU'AU 1^{er} DÉCEMBRE



NAMING AND NECESSITY À PONT-EN-ROYANS

L'exposition réunit huit artistes autour d'un même thème : le langage et la parole. Dans certaines œuvres, la langue sera l'instrument d'une communication manquée, comme chez François Mazabraud et Zohreh Zavareh. Pour Rémi Bergé, qui joue avec des grilles typographiques, le sens sera purement visuel alors que Lucy Watts utilise les mots comme des outils de séduction et de manipulation de masse. En écho à l'architecture troglodyte des salles, Zohreh Zavareh et Raphaël Tiberghien proposent des signes hors du temps à déchiffrer sur les parois du centre d'art. Camille Llobet présente quant à elle deux langages non verbaux. Enfin, Wallis donne à entendre les voix d'anonymes dans la rue tandis que Camille Bondon vous convie à vous joindre à la création de récits participatifs évolutifs.

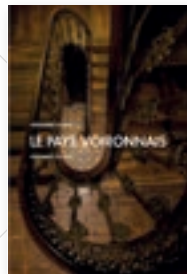
La Halle. 04 76 36 05 26.

PONT-EN-ROYANS





LIVRES

**FACE AUX GÉANTS DES ALPES**

De Pierre Millon. Éditions Glénat. 190 p. 35 €.

Pour Pierre Million, accompagnateur en montagne, membre du Club alpin français et auteur prolifique, les Alpes représentent la quête du « vouloir toujours aller plus haut ». Mais après cinquante ans d'alpinisme, il choisit le versant « contemplatif » et dresse un inventaire sélectif d'une trentaine de cimes les plus emblématiques de l'arc alpin à découvrir, non pas en partant à l'assaut de leurs sommets, mais à travers de belles randonnées panoramiques. Chacune mentionne les informations pratiques classiques (accès, dénivellée, durée, carte, hébergement, itinéraire...) après une introduction géographique et historique fort plaisante. Le niveau requis est presque toujours celui de randonneur moyen, autant dire que l'ouvrage s'adresse au plus grand nombre.

LE PAYS VOIRONNAIS

Ouvrage collectif. Éditions Patrimoine en Isère. Collection Les Inventaires. 240 p. 30 €.

Explorer le patrimoine d'un territoire est toujours une aventure étonnante et la 10^e campagne d'inventaire « Patrimoine en Isère » consacrée au Pays voironnais n'a pas fait exception à la règle. Si le résultat de ces recherches donne lieu à une exposition itinérante (à voir notamment jusqu'au 10 mars 2019 au palais du parlement, à Grenoble), il est également accompagné de la publication d'un ouvrage complet et joliment mis en page qui permet de revivre cette aventure captivante. De la préhistoire à l'époque contemporaine, découvrez le patrimoine rural, artisanal, industriel, religieux avec, pour cette édition, la possibilité d'accéder à un supplément numérique (carte, monographie, textes...) via un code NFC.

LES 8 ET 9 DÉCEMBRE

**NOËL AU MUSÉE
À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE**

En décembre, le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye ouvre ses portes le temps de fêter Noël, dans le cadre de l'événement *Noël des Tentations*. Cette année, Les Derniers Trouvères, spécialistes du répertoire celtique et médiéval, proposent un concert « *Comme au Moyen Âge* ». S'accompagnant d'instruments anciens, tels le cromorne, les flûtes de corne, la mandole, la lyre, la vièle à archet ou les sonnailles, les musiciens s'inspirent des chants sacrés des IX^e, XIII^e, XIV^e et XVI^e siècles et font revivre les sonorités oubliées de l'Avent. Également au programme, les 8 et 9 décembre : *Constellations*, une mise en lumière de l'abbatiale par Aldo Perissinotto. Des ateliers créatifs de décorations de Noël et une découverte ludique des parfums et épices grâce au Kiosque à odeurs.

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye. Concert le 9/12 à 17 h.
04 76 36 40 68,
04 76 38 53 85.

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

LES 8 DÉC. ET 19 JANVIER

**LA CHANSON FRANÇAISE
EN SYMPHONIE
À GRENOBLE ET VOIRON**

Cent vingt artistes (chœurs, solistes, orchestre) revisitent de façon magistrale et singulière les plus grands succès de la chanson française ! Sur scène, le chœur de la Note bleue (composé de 70 personnes) et le ténor Franck Colyn sont accompagnés par les 50 musiciens de l'orchestre symphonique universitaire de Grenoble, placé sous la direction de Patrick Souillot. Ferrat, Brel, Piaf, Aznavour, Nougaro, Hallyday, Berger, Balavoine... redécouvrez les grands auteurs-compositeurs et interprètes français en version symphonique à travers des arrangements originaux qui confèrent une dimension insolite à ce genre musical.

Salle Olivier-Messiaen à 16 h et 20 h. Le Grand Angle à 20 h.
La Note bleue.
06 17 60 18 65.

VOIRON
GRENOBLE

LES 11 ET 12 DÉCEMBRE

**LE NOSHOW
À VILLEFONTAINE**

Véritable ovni théâtral, le *NoShow* est un spectacle jubilatoire qui fait voler en éclats quelques tabous du monde du spectacle. Sur scène, les sept filles et garçons de la troupe, tous québécois avec accent, vous entraînent avec impertinence dans un happening théâtral hors du commun. C'est drôle, léger, grinçant, bourré d'énergie, inventif et particulièrement rafraîchissant... In fine, le *NoShow* pose une véritable question : combien sommes-nous prêts à dépenser pour assister à un spectacle de théâtre et, du même coup, faire vivre les artistes ? Ce qui explique que son prix est laissé à l'appréciation de chacun (vous aurez à choisir entre six tarifs) et ceci n'est que la première décision que vous aurez à prendre car, à vrai dire, c'est vous qui allez déterminer ce que sera le *NoShow* !

Théâtre du Vellein. À 20 h 30.
Prix libre. 04 74 80 71 85.

VILLEFONTAINE

DU 11 AU 15 DÉCEMBRE

**COMME UN TRIO
À GRENOBLE**

Pour son nouveau spectacle, le chorégraphe Jean-Claude Gallotta s'est inspiré de *Bonjour tristesse*, le roman-culte de Françoise Sagan. Après avoir confronté son univers au rock à travers les pièces *My Rock* et *My Ladies Rock*, Gallotta a choisi la littérature et imaginé cette création pour trois danseurs de sa compagnie. *Comme un trio* renoue donc avec cette « petite » forme et convie sur le plateau la sensualité (celle de la danse, mais aussi celle de Cécile, la très jeune héroïne du roman de Sagan), la cruauté, mais aussi le doute existentiel et l'amour : « *L'amour à deux, entre passion et dévergondage ; l'amour à trois, entre délices et cruautés ; l'amour à un, qui répond au beau nom grave de tristesse.* »

À la Maison de la culture.
À 19 h 30 ou 20 h 30.
04 76 00 79 00.

GRENOBLE



LIVRES



POUR EN FINIR AVEC LE PLASTIQUE

De Jutta Grimm. Éditions Terre vivante. 176 p. 17 €.

Depuis les années 1950, l'homme a produit 8,3 milliards de tonnes de matières plastiques, et chaque année 8 millions de tonnes finissent dans l'océan sous forme de déchets. Pour contrer cette catastrophe environnementale, on peut commencer par agir chez soi au quotidien. Pratique et ludique, l'ouvrage de Jutta Grimm propose de nombreuses solutions et DIY (*Do It Yourself*) pour refuser le tout-plastique. Elle vous guide pas à pas dans la réalisation de nombreux contenants, sacs et cabas pour les courses, emballages alimentaires, *beewrap* (qui remplace joliment le film alimentaire), mais aussi dans la fabrication de produits de soins et d'entretien, comme le savon, le dentifrice, le shampoing, la lessive... Bref, une mine d'idées faciles à réaliser pour apporter sa pierre au changement.

PETITE POISSONE. JE NE SUIS PAS UNE STREET ARTISTE

De Julie Hainaut. Critères Éditions. 96 p. 13,50 €.

On retrouve ses phrases-chocs et poétiques à Paris, Bordeaux, Turin, Sète, Lyon et bien sûr Grenoble. Décalée, impertinente, drôle... Petite Poissone est une artiste touche-à-tout qui colle ses aphorismes et ses dessins là où bon lui chante ! Mais si la rue est son terrain de jeu, elle affirme haut fort qu'elle n'est pas une « street artiste ». Julie Hainaut, journaliste et auteure, a rencontré cette « écrivailleuse » atypique et joyeuse qui a semé ses premiers mots dans les rues de Grenoble. Dérision, malice, ironie... En regard des photographies de ses collages et créations graphiques, l'auteure vous invite à découvrir l'univers de Petite Poissone qui, armée de ses seuls stickers, ne cesse de remettre en question le monde dans lequel nous vivons.

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE



SACRÉ BERLIOZ ! LES IMAGES D'UN ICONOCLASTE À LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Comme tous les artistes de son temps, Hector Berlioz a profité de l'essor de la photographie pour diffuser son portrait, son « double », et apparaître sous son meilleur jour auprès de ses contemporains. L'image devait ainsi venir compléter ses écrits et construire le « mythe » du génie novateur. Elle offrait également un contrepoint à la presse satirique, dont les caricatures à l'époque n'étaient pas tendres avec le musicien. L'exposition retrace, à partir de portraits, caricatures et dessins du compositeur (mais aussi de ses pairs), l'émergence d'une nouvelle identité de l'artiste, à la croisée du réel, de l'imaginaire et du sacré.

Musée Hector Berlioz.
04 74 20 24 88.

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ



JUSQU'AU 31 JANVIER



LE MOIS DU GRAPHISME À ÉCHIROLLES ET AGGLOMÉRATION

Après le Japon, le festival se penche sur la Pologne, un pays considéré comme une des principales « terres du graphisme » depuis les années 1950. Il s'agit pourtant d'une première puisque aucune grande rétrospective n'a jusque-là été proposée en France ou même en Europe. « *Pologne une révolution graphique* » propose une dizaine d'expositions qui présentent les différentes périodes de la révolution graphique entre 1952 et 2018. Certaines explorent plus spécifiquement le traitement de thème (théâtre, cinéma, cirque...) à travers l'affiche. Cette édition propose également un focus sur l'illustration contemporaine et la nouvelle génération de graphistes polonais.

Centre du graphisme d'Échirolles. 04 76 23 64 65. echirolles-centredugraphisme.com

ECHIROLLES



JUSQU'AU 20 MAI



GOULAG À GRENOBLE

Le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère est le premier musée en France à consacrer une exposition au goulag. Ce sombre épisode de l'Histoire est présenté à travers des documents d'archives russes inédits et les photographies de Tomasz Kizny. Durant la période stalinienne, de la fin des années 1920 au début des années 1950, 20 millions de Soviétiques et plus de 1 million d'étrangers passent par les camps du goulag. Quatre millions de détenus sont morts au cours de cette période. Longtemps occultée, la réalité de cette répression sera mise en lumière à partir des années 1970 grâce aux témoignages de rescapés et à l'ouverture progressive des archives soviétiques, à la chute de l'URSS en 1991.

Musée de la Résistance et de la Déportation.
04 76 42 38 53.

GRENOBLE



TOUTE L'ANNÉE



MAINSSIEUX, NOUVEAU PARCOURS À VOIRON

Situé dans une maison ancienne du quartier Saint-Bruno, le musée présente le fonds d'atelier et la collection personnelle léguée par Lucien Mainssieux (1885-1958), peintre, musicien, critique et collectionneur d'art. À l'occasion des 60 ans de ce legs, l'exposition permanente du musée a été complètement redéployée. Le nouveau parcours vous propose de découvrir une présentation épurée d'œuvres, pour certaines inédites, et de faire la connaissance d'un nouveau Mainssieux dont le portrait se dessine en filigrane à travers sa collection, mais aussi à travers ses passions, ses archives et ses voyages.

Musée Mainssieux,
04 76 65 67 17.

VOIRON



RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

Il se passe toujours quelque chose dans les dix musées départementaux !
Entrée et visite gratuites, les animations payantes sont signalées

Jusqu'au 3/02/2019



MAISON BERGÈS-MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE ALFONS MUCHA

Face au succès rencontré par l'exposition « *Alfons Mucha et les Bergès : une amitié* », le musée poursuit l'aventure en revisitant la partie consacrée au travail d'affichiste de l'artiste. Treize fac-similés de nouvelles affiches seront ainsi présentés, l'occasion de découvrir, ou de poursuivre l'exploration, de l'art de Mucha.

04 38 92 19 60.
www.musee-houille-blanche.fr

LANCEY



Le 2/12



MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ LE BAPTISTÈRE

Parcours souterrain pour découvrir Grenoble antique : le rempart gallo-romain de la ville (III^e siècle) et les traces des premiers « Grenoblois », mais aussi le baptistère dont les vestiges mis en valeur laissent deviner l'architecture du bâtiment (IV^e-VI^e siècles) où était célébré le baptême des premiers chrétiens.

À 15 h. 04 76 03 15 25.
www.ancien-veche-isere.fr

GRENOBLE



Le 2/12



MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE LES COLLECTIONS

Visite guidée à travers les collections permanentes (peintures, sculptures, miniatures, gravures, faïences, documents...) qui illustrent les grandes mutations historiques, du crépuscule de l'Ancien Régime à l'épanouissement de la III^e République. Un parcours éducatif entre histoire et histoire de l'art !

À 15 h. Tarif : 3,80 €. 04 76 68 07 35.
www.domaine-vizille.fr

VIZILLE



LE 06/12



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION REVENIR À RIVESALTES

Projection-débat autour du film de Jo Anger-Weller qui est retournée au camp de Rivesaltes 75 ans après y avoir été internée avec sa mère. Documents d'archives et photos racontent l'histoire de sa mère, qui a attendu sans succès son mari déporté à Auschwitz.

À 18 h 30. Palais du Parlement. 04 76 42 38 53.
www.resistance-en-isere.fr

GRENOBLE



Le 06/12



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT CONF'ARCHÉO

Le musée inaugure une série de rencontres avec les archéologues isérois. En janvier 2018, des travaux sur la place Grenette à Grenoble ont mis au jour des vestiges de Cularo, la Grenoble antique. Qu'ont découvert les archéologues ? De quand datent ces vestiges ? Que nous disent-ils ?

À 20 h. 04 76 44 78 68.
www.musee-archeologique-grenoble.fr

GRENOBLE



51

Le 09/12



MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE LE KIOSQUE À ODEURS

Présentation ludique des épices et des senteurs de Noël à découvrir au cœur du parcours « *Quand le parfum portait remède* », et à butiner entre Histoire, légendes, anecdotes et informations techniques... dans le cadre de l'événement Noël des Tentations.

De 14 h à 17 h. 04 76 36 40 68.
www.musee-saint-antoine.fr

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE



LE 16/12



MUSÉE D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN CONCERT DE NOËL

Le chœur vocal À Cœur Joie, placé sous la direction de Francine Bessac, interprète des polyphonies sacrées et profanes anciennes et des Noël de tous les pays. Le concert organisé par l'Association des amis d'Arcabas et de l'œuvre de Saint-Hugues.

A 16 h. 04 76 88 65 01. Tarif : 10 €. www.saint-hugues-arcabas.fr

ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE



Le 16/12



MUSÉE HÉBERT KAPSBER'GIRLS

Les quatre musiciennes de Kapsber'girls trouvent de nouvelles passerelles, et s'amuse, entre les œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles. Énergie, vitalité et emprunts aux musiques actuelles leur permettent d'insuffler des touches modernes dans cet ancien répertoire.

À 16 h. 04 76 42 97 35.
www.musee-hebert.fr

LA TRONCHE



LE 27 /12



MUSÉE DAUPHINOIS – GRENOBLE A QUI CE KIMONO ?

À chaque âge, saison, occasion, correspond un kimono ! Sachiko Hopwood (joueuse de koto et maître kimono) présente les différents furisodos traditionnels (kimonos très luxueux). La démonstration est précédée d'une visite de l'exposition du musée, « *Des samourais au Kawaii* ».

De 15 h 30 à 17 h. 04 57 58 89 01.
www.musee-dauphinois.fr

GRENOBLE



Le 30/12



MUSÉE HECTOR-BERLIOZ MÉLI-MÔMES

Les trois musiciens de Méli-Mômes mettent l'ambiance comme s'ils étaient douze ! Petits et grands se retrouveront dans ces chansons qui parlent de leur quotidien, et transforment expériences contraignantes et petits chagrins en chansons drolatiques et entraînantes.

À 15 h 30. Durée 1 heure. 04 74 20 24 88.
www.musee-hector-berlioz.fr

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ





JEUX CONCOURS DÉTENTE

LES RÉSULTATS DU JEU-CONCOURS PHOTO JAZZ À VIENNE 2018, VOS PLUS BELLES PHOTOS !

Images de concerts en « In » ou en « Off », d'ambiance ou insolites, vous nous avez fait parvenir vos plus beaux clichés de l'édition 2018 du 30^e Festival Jazz à Vienne. Après délibération, le jury, composé des membres de la rédaction d'Isère Mag, a retenu trois photographies dont les auteurs recevront une caméra sport Full HD 1080 P.



François Siebert
(Lucky Peterson)



FRANCOIS SIEBERT

52



Olivier Galéa
(Marcus Miller)



Virginie Bandet
(Théâtre antique).

GASTRONOMIE **ISHERE**

CUISINONS AVEC LES PRODUITS IS(H)ERE

Le Département a édité un livret de recettes où cuisiniers et pâtisseries proposent des plats salés et sucrés, élaborés avec des produits de la marque Is(h)ere, créée pour mieux identifier les produits agricoles et agroalimentaires de notre département.

Le livret de recettes, les produits et les points de vente sont consultables sur : www.ishere.fr

 20 mn de préparation  4  30 mn de cuisson

MOUSSELINE DE BUTTERNUT AUX NOIX, MURÇON ET PISTACHES GRILLÉES



LA RECETTE D'ALAIN-PATRICK FAUCONNET, PROFESSEUR DE CUISINE AU LYCÉE HÔTELIER LESDIGUIÈRES À GRENOBLE

INGRÉDIENTS :

- 1 murçon Is(h)ere : Eric Marcou ou Christian Boudes.
- 500 g de butternut Is(h)ere : les Jardins de Corneyzin.
- 300 ml de crème entière Is(h)ere : Gaec Pas de vaches.
- 100 g d'oignons jaunes.
- 50 g de roquette.
- 50 g de pistaches.
- Noix de Grenoble AOP (80 g de cerneaux).
- Huile de noix Is(h)ere : Gaec Ferme les 13 fontaines.
- Sel et poivre.

PRÉPARATION

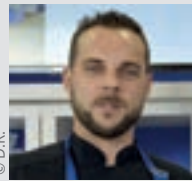
- Éplucher et émincer les oignons, puis les faire suer à la poêle avec de l'huile de noix, sans coloration.
- Tailler ou râper grossièrement la courge butternut, puis l'ajouter aux oignons dans la poêle. Ajouter de la crème à hauteur. Faire cuire environ 20 minutes.
- Mixer la préparation avec les cerneaux de noix, saler et poivrer.
- Couper en tranches le murçon préalablement cuit à l'eau, puis le faire sauter rapidement à la poêle.
- Griller les pistaches dans la même poêle. Ajouter la roquette.

DRESSAGE

- Dans le petit pain rond préalablement découpé et dont on a ôté la mie, verser la mousseline au fond, déposer les dés de murçon dessus puis la roquette cuite et les pistaches.
- Décorer avec des champignons et des herbes aromatiques.
- À déguster chaud ou froid.

 20 mn de préparation  4  40 mn de cuisson

GÂTEAU CHOCOLAT ET BIÈRE



LA RECETTE DE NICOLAS BOUDART, CHEF DE CUISINE À DOMICILE, À SAINT-LATTIER.



INGRÉDIENTS :

- 165 ml de bière à la noix Is(h)ere : Mandrin.
- 125 g de farine.
- 100 g de sucre de canne.
- 100 g de beurre Is(h)ere : Gaec Pas de vaches.
- 2 œufs.
- 30 g de poudre de cacao non sucrée.
- 25 g de chocolat noir pâtisseries.
- 1/4 sachet de levure chimique.
- 1 pincée de fleur de sel.

PRÉPARATION

- Faire chauffer à feu doux la moitié de la bière jusqu'à frémissement.
- Ajouter le cacao en poudre et le chocolat noir. Mélanger puis ajouter le reste de la bière froide. Réserver.
- Blanchir le beurre avec le sucre de canne.
- Ajouter les œufs un par un, puis le mélange bière/chocolat et enfin la farine, la levure et la fleur de sel. Mélanger.
- Graisser un moule à gâteau et verser la préparation.
- Enfourner 40 minutes à 170°C. Laisser refroidir, puis démouler.
- Astuce : ajouter de la chantilly sucrée ou du fromage blanc battu en décoration. www.bncooking.fr



EMMANUEL MACRON, JUPITER JACOBIN SEUL CONTRE TOUS

Pendant la campagne présidentielle, puis le 4 juillet 2017, peu après son élection, devant le Congrès réuni à Versailles, Emmanuel Macron promettait un « pacte girondin », dénonçait la « centralisation jacobine » et annonçait « plus de latitude pour les collectivités territoriales ». La mise en place d'une Conférence nationale des territoires, qui devait permettre un dialogue renforcé entre l'Etat et les collectivités, suivait le discours.

Le Président de la République avait fait naître un grand espoir chez les élus locaux. Celui d'être associés aux décisions en amont, afin que celles-ci correspondent au mieux aux besoins des citoyens. Citons encore Emmanuel Macron : « *Au cœur de ce projet, je place notre volonté que chaque réforme, chaque plan, chaque démarche initiée par le gouvernement [...] associe en amont les collectivités territoriales concernées* ». « *Je crois dans la confiance, dans l'ambition des réformes portées, au respect partagé, à la transparence entre nous pour nous permettre de réussir* ».

Que de belles paroles ! Et que de contra-

dictions avec le résultat, un an plus tard ! Un pacte - ou plutôt un diktat - financier qui impose aux régions, départements, grandes villes et métropoles de limiter à 1,2% pendant trois ans leurs dépenses de fonctionnement. Concrètement, pour le Département de l'Isère, cela signifie limiter la hausse des aides dédiées aux personnes âgées ou handicapées, à la protection de l'enfance, au RSA... alors même que le Président de la République vient d'annoncer un plan pauvreté dont le coût sera en partie supporté par les collectivités locales. Nous refusons d'être comptables de dépenses de fonctionnement que nous ne maîtrisons pas.

Le Département parviendra à respecter les termes de ce « pacte » car nous ne l'avons pas attendu pour gérer avec responsabilité les deniers publics des Isérois. La situation financière de notre collectivité est de ce fait satisfaisante. Mais qu'en sera-t-il si l'Etat venait, demain, puiser dans les poches du Département, via la taxe foncière, pour compenser la fin de la taxe d'habitation ? Tout cela entraîne de l'instabilité dans la construction des budgets et de l'incompré-

hension et de la colère chez les élus locaux qui naviguent à vue avec le sentiment d'être mis sous tutelle.

Comment faire confiance à un Président de la République qui se contredit sans cesse, qui fait l'inverse de ce qu'il avait annoncé six mois ou un an plus tôt, qui ne semble pas avoir de vision claire concernant le rôle des collectivités locales et l'organisation administrative de notre pays ? La libre administration des collectivités est un principe constitutionnel que nous défendrons avec force. Nos fonctionnaires ne creusent pas la dette publique mais remplissent leur fonction. Les collectivités sont les garantes des solidarités humaines et territoriales. Il est plus que temps qu'Emmanuel Macron comprenne qu'il ne peut avoir raison seul contre tous et passe enfin avec les collectivités territoriales un vrai contrat de confiance. Cela ne pourrait être que bénéfique pour notre pays et les Français.

Retrouvez-nous sur notre blog « Isère Majorité Départementale », Facebook : « Groupe de la majorité départementale de l'Isère » et Twitter « @MajoriteCD38 »

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

À QUAND UNE POLITIQUE VOLONTARISTE DU HANDICAP EN ISÈRE ?

Dans chaque numéro d'Isère Mag, on vous vante la qualité des politiques que le Département mettrait en place. Ce coup-ci, c'est auprès des porteurs de handicap et de leurs proches que notre collectivité serait exemplaire. Pourtant la réalité des chiffres et des actes dit autre chose. Depuis son arrivée aux responsabilités, la droite n'a pas ouvert un seul nouvel établissement alors que les besoins sont immenses !

Nous pensons en premier lieu aux 29 jeunes adultes isérois qui, faute de places dans un établissement adulte, sont maintenus dans des structures pour enfants. Nous pensons aux plus jeunes, scolarisables ou non, dont beaucoup sont en attente d'une solution et dont le maintien à domicile s'éternise. Nous pensons à leurs proches qui s'épuisent à faire valoir l'exercice de leurs droits. Nous pensons enfin à nos seniors dont les handicaps aggravent la dépendance, nécessitant des solutions

croisées et toujours plus innovantes. Tous sont les grands oubliés des politiques départementales et cette situation n'est pas acceptable. À quand un retour d'une politique volontariste et visionnaire pour l'accompagnement de nos concitoyens en situation de handicap ?

Retrouvez-nous sur Facebook à Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actualité politique. Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04 76 00 37 43 ou par courriel : gpe.pc38@gmail.com

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

ATTENTION DANGER : CHASSE EN COURS 7 J / 7

La chasse contribue à la régulation de certaines espèces (sangliers). Au-delà de cet apport, nous dénonçons ses dérives : biodiversité fragilisée (lâchers massifs de proies), privatisation de la nature, mise en danger de la vie d'autrui (18 morts en 2016), lobbying pour réduire le coût du permis et étendre la liste des animaux chassables...

<http://www.lerassemblement-isere.fr>

LaREM

UN GROUPE LaREM AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Sylviane Colussi et Didier Rambaud vous informent de la création du groupe LaREM au Conseil départemental de l'Isère.

Contactez-nous à sylviane.colussi@isere.fr et didier.rambaud@isere.fr

2 U E
0 N N
1 E • I
8 S S È
/ A È R
2 O S E
1 O
9 N
J
A
P
O
N
A
I
S
E



EXPOSITIONS

Musée dauphinois

26 oct. - 24 juin

Musée de l'Ancien Évêché

08 déc. - 31 mars

Musée Hébert

22 déc. - 25 mars

**ET PLUS DE 100 ÉVÉNEMENTS EN ISÈRE
JUSQU'EN JUIN 2019**

www.annee-japon.isere.fr

17^{ème} Festival INTERNATIONAL DU Cirque

AUVERGNE • RHÔNE-ALPES

ISÈRE

+ de **22** NUMÉROS
MONDIAUX
EN COMPÉTITION

EXCLUSIF !
2 PISTES
SOUS LE MÊME CHAPITEAU



15 AU 18 NOV 2018

A Voiron – Pays Voironnais

Billetterie ouverte

06 20 88 22 31

Points de vente habituels et Réseaux FNAC, Carrefour,
France Billet, Ticketnet, GC Productions.
Billetterie du Festival sur place.

contact@festivalinternationalducirque.com

contact@gcproductions.fr



www.gcproductions.fr

